

PUBLICATION 2RV

D'INDULGENCE PLÉNIÈRE 3722

EN FORME DE JUBILÉ,

*ACCORDÉE par N. S. P. le Pape Pie VII, à
l'occasion de la paix rendue à l'Église de
France, et du rétablissement du Culte public
de la religion Catholique,*

*Avec les Prières qu'il faut faire aux visites
des Églises ;*

*PAR l'ordre de M. JOSEPH-JACQUES LOISON,
Evêque de Bayonne.*



A BAYONNE,

Ghez CLUZEAU FRÈRES, Imprimeurs de M. l'évêque et
du Clergé, rue Orbe, N° 9.

1804. = AN XIII.





PUBLICATION
D'INDULGENCE PLÉNIÈRE
EN FORME DE JUBILÉ.

NOUS JEAN-BAPTISTE CAPRARA,
Cardinal, Prêtre de la S. E. R. du titre de
St Onuphre, Archevêque de Milan, ad-
ministrateur de l'évêché de Jesi, Légat à
latere de N. S. P. le Pape Pie VII, et du
Saint-Siège Apostolique auprès du premier
Consul de la République française.

Le retour de la paix dans l'église de France,
le rétablissement du culte public de la religion
catholique, bienfaits inappréciables, dont cette
nation florissante est redevable à la miséricorde
et à la clémence de Dieu, à la sagesse et aux

soins du premier Consul de cette république, devoient exciter des transports communs d'allégresse et des sentimens particuliers de reconnaissance envers Dieu, père des miséricordes. Notre Très-Saint Père le Pape Pie VII, animé de cette sollicitude apostolique qui veille sur toutes les églises, pénétré de cet amour paternel qui embrase tous les Français, a senti qu'un bienfait répandu sur eux s'étendoit aussi sur lui-même, et lui imposoit des obligations personnelles. C'est pour s'acquitter de ces devoirs si chers à son cœur, et pour obtenir l'accomplissement parfait de ses vœux dans des objets de cette importance, que Sa Sainteté, après avoir annoncé la publication du Concordat faite en France, a ordonné des actions solennelles de grâces et de prières publiques à Rome, et publié un Jubilé.

Mais comme il étoit juste que ceux qui devoient retirer le plus d'avantages et recueillir de plus grands fruits d'un bienfait si signalé, donnassent plus d'éclat à leur reconnaissance, Sa Sainteté nous a ordonné, lorsque nous sommes partis d'auprès d'elle, de publier, en son nom et de son autorité, un Jubilé, afin de fournir aux Français l'occasion d'en rendre à Dieu

de plus dignes actions de grâces. Ainsi, pour exécuter les ordres du Pontife, nous avons déjà donné notre décret d'indiction d'un Jubilé aux nouveaux Evêques de France, nommés par le premier Consul et institués par l'autorité du Siège Apostolique, afin qu'ils le publiassent dans leurs diocèses respectifs, dès qu'ils jugeroient les circonstances favorables.

Cependant nous sentions alors que les fidèles ne pourroient retirer de grands avantages de cette publication qu'après que les Evêques auroient organisé leurs diocèses et fait des dispositions relatives au culte divin et à la conduite des ames. Ce que nous prévoyions est affectivement arrivé, puisque la publication de ce Jubilé a dû être différée jusqu'à ce jour.

Mais aujourd'hui que, grâces au secours de Dieu, à la protection du premier Consul, aux soins et au zèle des Evêques, chaque diocèse est organisé, il n'existe pas de raison pour priver plus long-temps les Français d'un bien si intéressant pour le salut.

C'est d'après ces considérations et pour nous conformer à la volonté paternelle de notre très-saint Père, que nous publions ce Jubilé une seconde fois. Sa Sainteté, se confiant dans la

miséricorde de Dieu tout-puissant et notre rédempteur , dans les prières et la protection des bienheureux Apôtres St Pierre et St Paul , accorde , comme il est d'usage dans l'année du Jubilé , et avec les formes ordinaires de l'église , une Indulgence plénière et la rémission de tous les péchés , à tous et à chacun des fidèles catholiques habitant en France , qui , dans l'espace de trente jours , à compter du jour de la publication qui se fera dans chaque lieu , visiteront avec dévotion et les autres dispositions convenables , une église publique désignée par chaque Archevêque et Evêque , y remercieront Dieu des grands biens dont nous avons parlé , prieront avec ferveur pour l'exaltation de notre mère la Sainte Eglise , pour le bonheur de Sa Sainteté , pour la prospérité des Consuls , de tous les Magistrats et de toute la République , et feront d'autres œuvres laissées à la détermination de chacun des Evêques.

Quant aux vieillards , aux infirmes ou à ceux que quelque raison légitime empêchera de faire , dans les Eglises , les prières ci dessus enjointes , Sa Sainteté , pleine de condescendance , leur permet de les faire , d'après l'avis de leurs curés , dans leurs propres oratoires ou dans leurs mai-

sons , et elle leur accorde une Indulgence aussi étendue , pourvu qu'ils remplissent d'ailleurs les obligations imposées.

Nous laissons à la sollicitude des Évêques le soin de faire publier , chacun dans son diocèse , ce décret apostolique , et de prescrire les prières et les pratiques convenables , afin que tous les fidèles catholiques puissent recueillir les fruits les plus abondans du trésor de l'Église.

Donné à Paris , dans la maison de notre résidence , le 1 novembre 1803.

Signé , J. B. CAPRARA.

J. A. SALA , *Secrétaire de la
légation apostolique.*



Il est à regret que les choses ne soient pas
plus avancées, mais les circonstances
sont telles qu'il est difficile de les faire
plus tôt.

Les choses sont telles qu'il est difficile de les faire
plus tôt, mais les circonstances sont telles
qu'il est difficile de les faire plus tôt.

Donné à Paris, dans la maison de notre
ami, le 1 novembre 1803.

J. B. CAPRARA


L. A. SALA, Secrétaire de la
Société de la Liberté.

Il est à regret que les choses ne soient pas
plus avancées, mais les circonstances
sont telles qu'il est difficile de les faire
plus tôt.

Les choses sont telles qu'il est difficile de les faire
plus tôt, mais les circonstances sont telles
qu'il est difficile de les faire plus tôt.

Donné à Paris, dans la maison de notre
ami, le 1 novembre 1803.

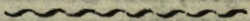
J. B. CAPRARA



MANDEMENT

DE M. L'ÉVÊQUE DE BAYONNE,

*POUR l'ouverture du Jubilé, accordé à la
France par N. S. P. le Pape Pie VII.*



JOSEPH-JACQUES LOISON, par la
miséricorde Divine et la grâce du S. Siège
Apostolique, Évêque de Bayonne;

Au Clergé et à tous les Fidèles de notre diocèse :
Salut et bénédiction en Notre Seigneur.

Béni soit le Dieu et le Père de N. S. J. C.,
qui nous a comblés en lui de toutes sortes de
bénédiction spirituelles et célestes. Nous ayant
choisis avant la création du monde pour être
saints et sans tache devant ses yeux dans la
charité, il nous a prédestinés à l'adoption de
ses enfans par Jésus-Christ, suivant le conseil
de sa volonté, afin que la louange et la gloire
en soient données à la grâce dont il nous a gratui-
tement favorisés en son Fils bien-aimé, dans

lequel nous avons la rédemption par son sang ;
et la rémission des péchés selon les richesses de
sa grâce , qui a surabondé en nous. (*Eph. 1.*)-

Cette surabondance de la grâce , Nos Très
Chers Frères , nous est offerte dans l'Indul-
gence du Jubilé que nous vous annonçons au-
jourd'hui. N. S. P. le Pape Pie VII l'a accordé
à la France pour consoler cette Eglise trop
justement affligée , pour arracher de ce champ
mystérieux les scandales qui le couvrent , pour
y rétablir l'édifice de la Foi , si déperie parmi
nous , relever les ruines de la piété si aban-
donnée , faire refleurir dans toutes les condi-
tions et dans tous les âges les vertus chrétien-
nes , et renouveler ainsi la face de cette terre
désolée. Le Père commun de tous les fidèles
desire ardemment d'exciter dans nos cœurs
des sentimens d'amour et de reconnoissance
envers Dieu pour le bienfait inestimable de la
paix rendue à l'Eglise , et pour le rétablissement
du culte public de la religion Catholique dans
toute la France. Voici donc pour nous un tems
propice ; voici les jours de notre salut. Le sein
de la miséricorde est ouvert pour tous ; que per-
sonne ne désespère de sa conversion ; que la mul-
titude et l'énormité des péchés commis , que ni

la force des objets , ni l'ascendant des passions , ni la chaîne des habitudes invétérées n'ôte à qui que ce soit la confiance de rentrer en grâce avec son Dieu : nous pouvons tout en Jésus-Christ qui est notre force , et le salut nous est aujourd'hui annoncé de sa part. *Ecce nunc dies salutis.* (2. Cor. 6.)

Ce que nous vous disons , avec la plus sensible consolation , N. T. C. F. , nous le disons à tous sans distinction. Eh ! qui sommes-nous pour mettre des bornes à l'étendue de la divine miséricorde ? elle surpasse infiniment celle de tous les Cieux. Nous le disons donc à vous qui , enivrés du vin de ce siècle , n'avez pas craint de commettre l'iniquité dans la terre des Saints , oubliant ainsi le divin caractère qui vous y avoit placés. Quel crime est le vôtre , et quel scandale ! Cependant revenez à moi , vous dit le Seigneur , et je vous recevrai. *Tamen revertere ad me , dicit Dominus , et ego suscipiam te.* (Jérém. 3.)

Nous le disons à vous qui , trompés par cette vaine philosophie dont parle S. Paul , avez ouvertement abjuré et la dignité de votre ame , et l'attente d'un avenir , et la foi du salut éternel. Dans le délire de l'incrédulité vous avez dit :

le présent est à nous ; le salut à venir est une chimère ; l'éternité un songe , et la révélation de dogmes effrayans , une invention humaine. Buons et mangeons ; livrons-nous à l'enchantement du plaisir ; profitons du tems , car demain nous ne serons plus. Voilà où d'ordinaire aboutit l'orgueil d'une fausse science , à la prudence de la chair , ennemie de Dieu et mortelle pour les ames. De là que de blasphèmes contre la Majesté divine , quel dédain de la religion et de ses ministres , quelles dérisions de la piété chrétienne ! combien vous vous êtes éloignés du royaume du Ciel ! Cependant revenez ; il est tems encore , dit le Seigneur , et je suis prêt à vous recevoir. *Tamen revertere ad me.*

Nous le disons à vous qui , dès les premiers ans d'une jeunesse volage , livrés à la fougue des passions , avez mille fois foulé à vos pieds le Baptême , qui vous fit chrétiens , et les saints devoirs que vous imposoit la qualité d'enfans de Dieu et de disciples de J. C. Vous ne voyez dans le cercle de vos jours qu'oubli de Dieu , dissipation d'esprit , dérèglement de mœurs , abandon de la prière , asservissement honteux aux desirs de la chair. Peut-être dans le désespoir de cet état avez-vous cru à la voix du ser-

pent , qui vous disoit : il n'y a plus en Dieu de salut pour toi. Ah ! détrompez-vous ; le salut dépend de vous , il est encore dans vos mains ; le Dieu des miséricordes , qui vous regarde en son Fils bien-aimé , trouve en lui le motif de vous pardonner. Revenez donc à lui de tout votre cœur , il vous recevra avec la tendresse d'un Père : *Tamen revertere ad me.*

Nous le disons à vous qui , à l'ombre d'une vaine écorce de religion , dormez dans une coupable indifférence pour le salut et les devoirs du Christianisme. Contens du témoignage d'une certaine bienfaisance naturelle qui vous fait aimer de vos semblables , vous vous sauvez en quelque sorte dans cette vie , et vous vous perdez pour l'éternité. Nous souscrivons volontiers à vos vertus humaines et aux bonnes qualités qu'on reconnoît en vous : mais vous êtes chrétiens ; et que dit le législateur des chrétiens ? » Si tu veux entrer dans la vie , garde les commandemens. » (*Math. 19.*) Les vertus morales font l'honnête homme selon le monde ; mais la foi seule , opérant par la charité , fait le chrétien et l'honnête homme selon Dieu. Sortez donc au plutôt de ce funeste sommeil : ouvrez les yeux à la lumière de la grâce qui se

lève aujourd'hui sur vous. Déjà depuis longtemps Jésus-Christ vous souffre , il vous attend ; et si vous laissez passer ces jours d'indulgence , qui sait si vous les trouverez jamais ? Ah ! ne perdez pas un instant ; courez au Sauveur qui vous tend les bras ; souvenez-vous qu'il est écrit : » qu'en Dieu la miséricorde et la » colère se suivent de près. » (*Eccli. 5.*)

Qu'il est consolant pour nous de le dire , N. T. C. Frères , et pour vous de l'entendre ! Dieu veut donc avoir compassion de nos âmes : *Deus noster miseretur*. Après tant de révoltes , après tant d'impiétés sacrilèges , il se souvient encore qu'il est Père et que nous sommes ses enfans : *Quomodo miseretur Pater filiorum*. Ecrivons-nous donc avec le Prophète : » Qu'elles » sont grandes, ô mon Dieu , les douceurs secrètes » que vous réservez à ceux qui vous craignent et » qui espèrent en vous ! » (*Ps. 30.*) Mais cherchons dans ces mêmes paroles la vraie intelligence des miséricordes de Dieu et le vrai moyen de les obtenir. Vous le voyez , il les réserve à ceux qui sont touchés de sa sainte crainte et espèrent en lui seul : c'est en eux qu'il met ses complaisances , il leur prodigue ses faveurs ; car les téméraires qui bravent in-

solemment sa justice , et les lâches qui se méfient de sa bonté , l'outragent également et n'y ont point de part.

Et c'est ici , N. T. C. F. , que notre sollicitude pour le salut de vos âmes , nous presse et nous oblige de vous avertir qu'inutilement nous aspirerions à l'indulgence du Jubilé qui nous est offerte , si nous n'arrachions de nos cœurs l'affection du péché par une conversion sincère et une pénitence sérieuse. Visiter les saints autels , fréquenter les sacremens , pratiquer les jeûnes , faire l'aumône , ce sont , il est vrai , des œuvres excellentes par elles-mêmes ; mais si le cœur est loin de Dieu , si le péché y règne , comment pourront-elles lui plaire ? Pourvoir à l'ornement des temples , à l'appareil des cérémonies , à la célébration des fêtes , sans doute , ces objets sacrés sollicitent tout notre respect et notre zèle , afin de réparer en quelque manière l'interruption qu'a soufferte le culte qui est dû au Seigneur ; mais enfin si nous en restons à ces signes extérieurs de piété , obéissant encore à nos criminelles passions , nous ne sommes chrétiens que de nom , nous n'avons qu'une ombre vaine de religion. Quel bien retirerons-nous du rétablissement de la religion de

nos pères, si nous en négligeons l'essentiel qui consiste dans le culte intérieur, dans l'obéissance à la loi de Dieu, dans une piété solide envers Dieu ? Il veut sur-tout être adoré de nous *en esprit et en vérité* : (Joan. 4.) Sans cela tout notre culte lui est à charge. Aveugles que nous sommes ! Nous savons si bien le mépris qu'on fait dans le monde des services et des hommages que le cœur n'avoue pas, et nous voudrions que notre Dieu, qui est esprit et vérité, se contentât d'un culte hypocrite et mensonger ! Sachez que dès-lors nos solennités, nos sacrifices, nos jeûnes lui deviennent insupportables : *Solemnitates vestras odit anima mea, facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.* (Isai. 1.). De cette vérité bien comprise, N. T. C. F., dépend tout le succès de notre zèle et de votre salut éternel.

Dieu, dit S. Augustin, est véritablement honoré par la foi, par l'espérance et par la charité ; voilà toute la religion : or, le propre de ces vertus, et sur-tout de la charité, est de faire vivre les âmes en y faisant mourir le péché. Oui, N. T. C. F., et Dieu veuille aujourd'hui le révéler à vos cœurs : renoncer au péché, faire divorce avec le péché, rompre tous les liens

liens du péché , en retrancher les occasions , en éviter le péril , et à l'exemple des Martyrs , résister au péché , s'il le falloit , jusqu'à l'effusion du sang ; en un mot , se réconcilier avec Dieu par le gémissement d'un cœur contrit et humilié : c'est une condition si nécessaire pour gagner l'Indulgence , que rien ne peut y suppléer. Dieu lui-même ne peut nous en dispenser , parce qu'il ne peut se méconnoître et se renoncer lui-même : *negare se ipsum non potest* (Tim. 2.). Il est la douceur et la bonté même , mais il est aussi le Dieu trois fois saint ; comment pourroit-il s'allier avec les impuretés , avec les abominations qui souillent votre cœur ? et J. C. , le Saint des Saints , comment pourroit-il dans ce même cœur s'accorder avec Belial ? Le saint Concile de Trente nous enseigne que dans tous les tems et dès l'origine des siècles , aucun pécheur adulte n'a pu être justifié sans le mouvement de cette contrition salutaire qui change les cœurs. N'est-ce pas là aussi le catéchisme de notre religion , où nous apprenons que le péché donne la mort à l'ame en la séparant de Dieu , qu'il la jette dans les peines éternelles de l'enfer ; et que la pénitence seule a la vertu , en changeant notre cœur , de changer

aussi le cœur de Dieu à notre égard, d'effacer nos péchés, de briser nos chaînes, fermer l'enfer et nous ouvrir le Ciel? Il faut donc de toute nécessité sortir de la nuit et de la damnation du péché avant d'entrer dans le jour de la grâce; il faut purifier sa conscience des œuvres mortes, laver son ame dans ses larmes, solliciter son pardon, son salut et sa vie par les gémissemens de la prière, par les jeûnes et les aumônes, avant de prétendre à l'indulgence du Jubilé : cette faveur ne peut regarder que ceux qui sont déjà réconciliés avec Dieu.

C'est pourquoi, N. T. C. F., nous vous exhortons, nous vous prions par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par tout ce que vous avez de plus cher au monde, votre salut et votre ame; nous vous conjurons, pour l'amour de Jésus-Christ, hâtez-vous d'arriver à cette heureuse réconciliation avec Dieu : *Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo* (2. Cor. 5.). Que les saints travaux de la pénitence ne vous effraient pas avant d'en avoir fait l'épreuve. Goûtez et voyez combien il est heureux et facile de traiter avec Dieu. Qu'il est doux en effet et qu'il est consolant de pleurer sur sa plaie, quand ces larmes doivent la guérir! de

se contrister soi-même sur ses crimes quand cette tristesse doit les abolir ! de prier , de jeûner , de faire l'aumône pour ses propres péchés , quand ces prières , ces jeûnes , ces aumônes doivent les éteindre , comme l'eau éteint le feu !

A présent , N. T. C. F. , que la voix du Seigneur se fait entendre , n'endurcissez pas vos cœurs , mais songez sérieusement à assurer votre salut quand il en est temps et avant que la nuit arrive où il ne sera plus possible d'y travailler. Nous voudrions , à l'exemple de l'Apôtre , changer notre voix et diversifier notre langage , selon le besoin de chacun de vous : nous dirions à l'un , rompez ce commerce qui vous déshonore et vous perd ; à l'autre , brûlez ces livres infâmes qui corrompent votre cœur et mettent votre foi même en péril ; à celui-ci , combattez par de larges aumônes cette cupidité insatiable , qui vous brûle et ne dit jamais , c'est assez : à celui-là , réformez le plan de cette vie sensuelle , oiseuse , toute mondaine , par l'assistance aux exercices publics de la religion , par la prière , par de saintes lectures , par un travail utile ; à tous enfin , revenez à Dieu et à vous-mêmes , par une conversion sincère : *Convertimini peccatores. Pra-*

tiquez les œuvres de la piété chrétienne devant le Seigneur ; faites justice à Dieu de vos péchés , par l'exacte observance de sa loi : *facite justitiam coràm Deo*. A ce prix , croyez , sans aucun doute , qu'il accomplira sur vous ses miséricordes : *Credentes quod faciat vobiscùm misericordiam suam* (Tob. 13.).

Vous demandez peut-être comment , après être rentrés en grâce avec Dieu , nous avons encore besoin d'indulgence ? C'est qu'après le pardon du péché il nous reste envers la justice Divine une dette , qu'on nomme la *peine temporelle* ; ce qui a fait dire à S. Augustin , » que » le péché doit nécessairement être puni en cette » vie par les œuvres de pénitence , ou en l'autre , » par les peines du purgatoire ». Ainsi le Prince accorde-t-il la grâce à un criminel ; mais afin que la miséricorde ne fasse pas oublier ou mépriser la justice , ce criminel , quoiqu'absous , reste plus ou moins de tems dans les fers ou dans l'exil. Ainsi le juste , même au sortir de la vie , quand il n'est pas parfaitement Juste , est-il pour un tems exilé de la sainte Cité de Dieu , et jetté dans les tourmens , pour y acquitter ses dettes jusqu'à la dernière obole. L'Eglise, Mère tendre , pour épargner à ses enfans ce terrible

exil et ces effroyables peines , ouvre en leur faveur le trésor des Indulgences qu'elle a reçu de son divin Epoux , et qui est composé de la surabondance infinie des mérites de J. C. , de ceux de sa sainte Mère et des Saints , dont J. C. est pour tous l'unique source.

L'Indulgence est donc une grâce bien précieuse ; elle nous facilite le moyen d'expier nos fautes et de nous acquitter envers la justice de Dieu. Qui est celui d'entre nous que ceci n'intéresse pas ? Qui peut se flatter d'être parfaitement juste ? Eussions-nous toujours vécu en pénitens , nous devrions encore implorer l'Indulgence. Quel pénitent fut David , quand Nathan lui reprocha son crime ! Dieu , témoin de sa profonde douleur , lui fait de suite annoncer son pardon : voyez cependant qu'elles afflications , quels chagrins domestiques en furent le châtiement. Quel pénitent que Manassés dans sa prison ! l'Ecriture dit qu'il fit une grande pénitence devant le Seigneur ; que sa prière fut exaucée , et qu'il remonta sur le trône (33 Par.). Toutefois les scandales de Manassés et le sang innocent dont il avoit rempli Jérusalem , furent cause , plus de cinquante ans après sa mort , que la ville sainte avec son temple fut livrée aux

flammes, et tout Juda emmené captif en Babylone, sans que la pénitence du coupable pût en faire rétracter l'arrêt. Le texte sacré y est formel : *Factum est hoc..... propter peccata Manasses* (4. Reg. 24.).

Que sommes-nous, N. T. C. F., en comparaison de ces illustres pénitens, et que sont auprès des leurs nos expiations et nos pénitences ? Que sommes-nous, comparés même aux pénitens de la primitive Eglise, qui restoient les dix, les quinze, les vingt ans, et quelquefois toute la vie dans les larmes, dans les jeûnes et dans les privations ? Hélas ! peut-être nos confessions, nos pénitences passées ont besoin elles-mêmes de pénitence, et sont plutôt des péchés à pleurer que des expiations à offrir. Qui sait jusqu'à quel point nous avons provoqué la colère de Dieu sur nous et sur son Eglise ? Qui pourra nous dire jusqu'où la justice de Dieu suivra les traces malheureuses de nos impiétés et de nos scandales, pour en tirer vengeance même après notre pardon ? La vengeance est à moi, dit-il, et je l'exercerai dans son tems. Mais eussions-nous jusqu'ici entièrement satisfait et pleinement acquitté nos dettes, n'en contractons-nous pas chaque jour de nouvelles ?

Ah ! N. T. C. F. , nous péchons tous les jours ; nos meilleures œuvres sont entâchées de tant de fautes et de négligences , que nous devons prier Dieu qu'il couvre nos péchés par son Indulgence. Si , comme nous l'espérons , Dieu nous fait la grâce de participer à celle qu'il nous offre aujourd'hui , gardons-nous bien d'en faire le terme de notre pénitence ; qu'elle en soit plutôt le supplément et l'encouragement : elle nous devient nécessaire pour acquitter nos dettes de tous les jours , pour réprimer ce penchant violent qui nous porte sans cesse au mal , pour nous préserver de la contagion et des scandales qui règnent dans le monde , et causent la ruine éternelle de tant d'âmes. Nous périrons comme elles , si nous vivons sans faire pénitence.

Enfin , N. T. C. F. , et voici pour vous y encourager un motif bien plus puissant et plus sublime ; c'est la charité de N. S. J. C. : il est notre Chef , nous sommes ses membres , et la charité nous fait tous un même esprit avec lui. Sa vie entière a été une pénitence et comme une mort continuelle pour notre rédemption. Pourrions-nous l'aimer et ne pas aimer la pénitence , qui nous fait mourir au péché , au monde , à nous-mêmes , pour ne plus vivre qu'à Dieu et

pour Dieu ? La charité de J. C. nous presse ; dit l'Apôtre ; elle nous fait aussi un même esprit et un même cœur avec nos semblables ; elle mêle et confond , pour ainsi dire , toutes les âmes en une seule âme , tous les cœurs en un seul cœur. A ses yeux le besoin , le malheur de chacun est celui de tous. Elle produit la *Communione des Saints* que nous professons dans le symbole de notre foi , et dont l'effet propre est d'intéresser les Saints qui sont au Ciel , et les amis de Dieu qui sont sur la terre en faveur de tous les malheureux : ils offrent leurs prières pour tant de pécheurs assis à l'ombre de la mort , afin qu'ils se convertissent ; ils offrent leurs satisfactions pour tant de pénitens arriérés et débiteurs insolubles , afin que Dieu se relâche envers eux de la rigueur de sa justice. N'y eût-il donc parmi nous qu'un seul coupable , nous devrions tous nous empresser de le secourir et fléchir à son égard la justice de Dieu , parce que nous sommes membres les uns des autres , et que quand un membre est en souffrance , tous les autres s'empressent à le soulager : *quoniam sumus invicem membra* (Eph. 4.). Parmi les consolations que nous promet la piété des uns , l'endurcissement des autres afflige sensi-

blement notre cœur et doit aussi affliger le vôtre. Ils laisseront passer ces jours d'Indulgence sans en profiter : cette solennité de l'expiation des ames ne fera qu'aggraver leur état ; cette grande Fête de la Miséricorde ne dira rien à leur cœur endurci.

Réunissons-nous donc tous aujourd'hui , N. T. C. F. , dans le lien d'une même charité. Nous sommes tous coupables ; courons tous aux pieds des saints autels ; ouvrons nos cœurs aux gémissemens de la prière , aux exercices de la pénitence ; pratiquons , avec une sainte ferveur , les œuvres de la piété chrétienne ; et par un effort commun , faisons à notre Dieu une violence qu'il aime , pour en obtenir que cette Indulgence , offerte à tous , soit aussi salutaire pour tous. Unissons nos desirs et nos vœux pour demander à Dieu la conversion de tous les pécheurs , l'affermissement de tous les Justes , le renouvellement de la foi , la prospérité de l'Eglise , la paix de l'Etat , le salut de tous nos frères en J. C. Prophètes de la loi nouvelle , Prêtres du Seigneur , sonnons la trompette dans Sion ; assemblons le peuple fidèle , annonçons-lui les miséricordes du Seigneur ; et , placés entre le vestibule et l'autel , confessons , à l'exemple de

Daniel , nos péchés et ceux du peuple ; offrons , pour eux et pour nous , la victime adorable pour nous rendre Dieu propice , afin que ce grand diocèse , afin que la France , n'aguère couverte de crimes et semée de scandales , devienne une terre de bénédictions et le théâtre des miséricordes du Ciel.

A CES CAUSES , de l'autorité du St. Siège Apostolique , et pour nous conformer aux vues du Souverain Pontife , après en avoir conféré avec nos vénérables frères les Chanoines de notre cathédrale , nous avons statué et ordonné , statuons et ordonnons ce qui suit :

1^o L'indulgence du Jubilé commencera dans notre diocèse le troisième Dimanche du Carême , dix-sept mars prochain. Elle durera trente jours pour chaque paroisse , dans l'ordre ci-après expliqué. L'ouverture solennelle s'en fera , ledit jour dix-sept mars , dans notre Eglise cathédrale , où se réunira ce jour-là le Clergé de l'Eglise de St-André , et autant qu'il se pourra , dans les Eglises paroissiales des villes et bourgs du diocèse. Elle sera annoncée la veille , à l'heure de l'*Angelus* du soir , par le son des cloches.

2^o Pour subvenir au besoin des fidèles et soulager le zèle des Pasteurs , les Curés et Des-

servans se concerteront entr'eux pour ouvrir le Jubilé dans leurs paroisses au tems qu'ils jugeront le plus convenable , de manière cependant que tout soit fini le 23 juin prochain, Dimanche de l'octave de la Fête - Dieu , dernier terme du Jubilé dans tout le diocèse. Ils donneront avis de leur détermination , à cet égard , à nous ou à nos Vicaires Généraux.

3° L'ouverture de l'Indulgence commencera par une Messe Solennelle , précédée du *Veni Creator* et suivie d'une Procession générale , à laquelle tout le Clergé de chaque paroisse devra assister. On y invitera aussi les Autorités Constituées , et on y fera les prières marquées à la fin de ce livret.

4° Dans notre Cathédrale , ainsi que dans les Eglises des villes et bourgs de ce diocèse , le Clergé s'assemblera , au son de la cloche , deux fois par semaine , non compris le Dimanche , pour y faire la station solennelle aux jour et heure les plus opportuns. On en avertira les fidèles le Dimanche précédent , et on y fera les prières marquées en ce livret pour chaque station. Nous déclarons à cet effet notre Eglise Cathédrale Stationale pour tout le Diocèse , et par-tout ailleurs l'Eglise paroissiale et annexe pour les habitans.

5° Dans les Eglises de la campagne , la Station solennelle aura lieu seulement les Dimanches , et Fêtes chômées s'il s'en rencontre , et les Paroissiens en seront avertis. Nous voulons que les paroisses qui seroient sans desservans , puissent gagner le Jubilé dans les Eglises voisines.

6° Durant les trente jours de l'Indulgence , tous les Prêtres diront à la Messe la Collecte , Secrete et Post-Communion , marquées dans le Missel : *Pro gratiarum actione* , néanmoins en suivant la rubrique sur les jours et Messes où il faut l'omettre.

7° Les œuvres prescrites aux fidèles pour gagner l'Indulgence , et qu'ils devront remplir dans l'intervalle des trente jours , sont : 1° De se confesser à un Prêtre approuvé de nous. 2° De visiter , avec piété et dévotion pendant neuf jours consécutifs ou interrompus , l'Eglise paroissiale dans laquelle nous désignons , outre l'autel du S. Sacrement , les autres autels qui y seront , et où chacun pourra remplir sa Station , en y faisant les prières ci-après marquées. 3° De faire la Sainte Communion.

8° Pour satisfaire aux prières ordonnées on dira cinq fois le *Pater* et l'*Ave Maria* avec les Actes de Foi , d'Espérance , de Charité et de Contrition. A chaque Station , ceux qui savent

lire , pourront remplacer les cinq *Pater et Ave* par les prières marquées pour les Stations publiques , en y joignant les Actes ci-dessus. Ceux qui assisteront à ces Stations satisferont chaque fois pour deux Stations particulières.

9^o Les intentions prescrites par Sa Sainteté dans les prières ordonnées sont : de remercier Dieu de la paix de l'Eglise et du rétablissement du Culte Catholique en France ; en second lieu , de prier pour l'exaltation de la Sainte Eglise , pour N. S. P. le Pape , pour l'Empereur , pour la paix de l'Etat et le bonheur de tous ceux qui nous gouvernent. On satisfera en priant simplement pour les intentions du Pape.

10^o Quoique le S. Pontife n'ordonne ni jeûnes ni aumônes , nous exhortons , avec lui , les fidèles à joindre le jeûne à la prière ; et ceux qui en ont les moyens , à se montrer libéraux et compatissans envers les pauvres. L'Eglise ouvrant ses trésors pour le salut de nos ames , il est juste que les riches ouvrent les leurs pour soulager les membres souffrans de J. C. Il sera à cet effet placé un tronc dans les Eglises , pour recevoir les aumônes de ceux qui les visiteront.

11^o On n'exposera point le S. Sacrement dans les Eglises , si ce n'est aux jours qu'on en a déjà la permission. Les autels resteront

parés selon la qualité du tems et du jour.

12^o On commencera la première des Stations solennelles par les litanies des Saints : la seconde par celles du S. Nom de Jésus ; la troisième par celles de la Sainte Vierge ; et après les litanies on chantera les Pseaumes , Versets et Oraison marqués dans ce livret , et le même ordre sera suivi dans la répétition des Stations.

13^o Nous donnons aux Curés , Desservans , et tous Prêtres de Nous approuvés , pouvoir de modérer le nombre des Stations , en désigner de différentes , et même les changer en d'autres œuvres de piété en faveur des infirmes , des prisonniers et autres , qui seroient dûment empêchés de faire lesdites Stations ; comme aussi de dispenser de la Communion les enfans qui n'ont pas encore été admis à la première Communion , en leur prescrivant , à la place , d'autres œuvres de piété , de charité et de religion.

14^o Les Confesseurs approuvés de Nous , pourront absoudre de tous cas , réservés à nous et au S. Siège , à l'effet du Jubilé , et dans le for de la conscience seulement. Ils pourront aussi commuer les vœux simples en d'autres œuvres de piété , les vœux de chasteté perpétuelle et de religion exceptés. Ils pourront de même dispenser , à l'effet des saints Ordres , leurs pén-

tens de l'irrégularité venant du violement des censures ; et enfin proroger le tems du Jubilé à ceux qu'ils ne trouveront pas disposés à l'absolution. Ils useront de ces différens pouvoirs avec un sage discernement et suivant les règles de l'Eglise, parce qu'ils en sont responsables à Dieu.

Quoique d'après les lois canoniques la juridiction n'excede pas les limites du titre qui détermine la mission de chaque pasteur dans l'église ; et que le concordat, en donnant aux curés le droit de surveillance et de visite d'églises dans leur canton, ne leur donne d'ailleurs aucune juridiction spirituelle hors des limites de leur propre paroisse, néanmoins, pour étendre et faciliter l'œuvre du ministère, nous autorisons les Curés, Desservans et Prêtres, par nous approuvés, à en exercer les fonctions hors de leur territoire, soit dans leur canton, soit ailleurs dans notre diocèse, pourvu qu'ils y soient appelés ou invités par le Curé ou Desservant chez qui ils iront, observant entre eux les égards et bienséances convenables ; sauf en tous les cas les exceptions personnelles que nous aurions pu faire, ou que nous jugerions à propos de faire, et que nous ferions alors connoître.

15° La clôture de la solennité du Jubilé,

dans la ville de Bayonne et dans les Eglises qui l'auront ouvert le dix-sept mars prochain, se fera le quinze avril par une Procession générale, où le Clergé des deux Eglises se réunira dans la Cathédrale. Après la Procession on chantera le *Te Deum*, et on terminera par la Bénédiction du S. Sacrement.

Les Eglises qui auront ouvert le Jubilé plus tard, en feront la clôture solennelle le Dimanche le plus proche du trentième jour, qui sera néanmoins un jour d'Indulgence.

Sera le décret Apostolique de S. E. le Cardinal-Légat avec notre présent Mandement, lu et publié dans toutes les Eglises, huit jours au moins avant l'ouverture du Jubilé, afin de préparer les Peuples à profiter des grâces que l'Eglise leur accorde.

D O N N É à Bayonne, le 24 décembre 1804,
3 nivôse an 13.

† J. J. Évêque de Bayonne.

Par Mandement de Mr l'Évêque,

H O N N E R T, Secr.

INSTRUCTION

INSTRUCTION

SUR

L'INDULGENCE PLÉNIÈRE EN FORME DE JUBILÉ.

§. PREMIER.

Ce que c'est que les Indulgences et le Jubilé.

DEMANDE.

QU'EST-CE que l'Indulgence en général ?

RÉPONSE.

L'Indulgence est la rémission de la peine temporelle qui reste à subir pour les péchés commis depuis le Baptême, après qu'ils ont été effacés par le Sacrement de Pénitence.

D. Est-ce que le Sacrement de Pénitence en remettant les péchés, ne remet pas aussi les peines qui leur sont dues ?

R. Le Sacrement de Pénitence remet la coulpe ou l'injure faite à Dieu par nos péchés et les peines éternelles qu'ils méritent; mais il ne remet pas ordinairement la peine temporelle due à nos péchés, laquelle nous devons expier, soit dans cette vie par des œuvres pénibles et satisfactoires, soit en l'autre par le Purgatoire.

D. Ne suffit-il pas pour expier cette peine temporelle d'accomplir la pénitence que le Confesseur impose ?

R. Non , les pénitences que les Confesseurs imposent sont communément beaucoup au-dessous de celles qu'on devroit faire pour expier les peines temporelles dues aux péchés.

D. *Comment prouveriez-vous cela ?*

R. Par la discipline des premiers siècles de l'Église , qu'on ne peut accuser d'avoir donné dans aucun excès de sévérité. Elle imposoit alors aux pécheurs des pénitences très-rigoureuses et qui duroient souvent plusieurs années. Dans la suite , elle s'est relâchée de sa juste sévérité , laissant à la prudence des Confesseurs d'en imposer de plus légères , suivant les dispositions des pénitens , mais ceux-ci demeurent toujours redevables des peines temporelles qu'ils n'ont pas expiées ou qui ne leur sont pas remises par les Indulgences.

D. *De qui l'Église a-t-elle reçu le pouvoir d'accorder des Indulgences ?*

R. De Jésus-Christ lorsqu'il dit aux Apôtres et en leur personne aux premiers Pasteurs : *Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le Ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le Ciel.* (1) L'Église exerce la puissance de délier en nous remettant par les Indulgences la peine temporelle due à nos péchés , car la dette de cette peine est comme un lien qui nous retarde l'entrée du Royaume des Cieux.

D. *L'Église a-t-elle accordé des Indulgences dès les premiers siècles ?*

R. L'Église a exercé ce pouvoir dès le tems des Apôtres : elle a continué dans tous les siècles. St. Paul en usa à l'égard de l'incestueux de Corinthe , lorsqu'à la prière des Fidèles , il lui remit une partie du châtiment

(1) Math. 16.

que méritoit son crime. Dans le tems de la primitive Eglise , les Evêques faisoient grâce aux pénitens en considération des mérites et des prières des Martyrs. Enfin nous trouvons que les premiers Pasteurs ont toujours exercé, et les saints Conciles toujours approuvé l'usage des Indulgences.

D. Par quel moyen les Indulgences nous remettent-elles les peines temporelles dues à nos péchés ?

R. C'est par l'application que nous fait l'Eglise des satisfactions infinies de J. C., de celles de la Ste. Vierge , qui a beaucoup souffert sans avoir péché , de celles des Saints qui ont plus souffert que leurs péchés n'avoient mérité. C'est ce qu'on appelle le trésor de l'Eglise.

D. Pourquoi appelle-t-on ces satisfactions le Trésor de l'Eglise ?

R. Parce que ce sont des richesses spirituelles que l'Eglise tient en réserve et qu'elle nous distribue par les Indulgences pour acquitter nos dettes envers la divine Justice.

D. N'est-ce pas faire injure aux satisfactions surabondantes et infinies de J. C. que d'y joindre celles des Saints ?

R. Non sans doute , puisque nous croyons fermement que les satisfactions des Saints , non plus que les nôtres, n'ont aucune valeur que par les mérites de J. C. d'où elles tirent leur prix.

D. Qu'est-ce que l'Indulgence en forme de Jubilé ?

R. C'est une Indulgence plénière et solennelle , telle que celle qui s'accorde en tems de Jubilé , et que les Souverains Pontifes appellent ainsi , pour montrer la grandeur de la cause qui l'a sollicitée ; pour exciter plus puissamment les fidèles à en profiter , et leur procurer par là une plus grande consolation.

D. *Qu'est-ce que l'Indulgence plénière ?*

R. C'est la rémission générale de toute la peine temporelle qui nous reste à subir pour nos péchés, après qu'ils ont été pardonnés.

D. *Qu'entendez-vous par Indulgence non plénière ?*

R. J'entends celle qui ne remet qu'une partie de ces peines : telles sont les Indulgences de quarante jours, de cent jours, et d'un an.

D. *Qu'est-ce que ces sortes d'Indulgences de quarante jours, de cent, d'un an et autres semblables ?*

R. Ces Indulgences de quarante jours, de cent jours, d'un an et autres semblables, qui ont un rapport manifeste avec les peines canoniques que l'Eglise imposoit autrefois, lorsque la pénitence publique étoit en usage, remettent aux pénitens la peine dont ils étoient redevables à la Justice de Dieu et qui pouvoit être expiée par les satisfactions qu'on exigeoit autrefois pendant quarante jours, cent jours, un an, ou autres tems précis.

D. *Quelle est l'origine du mot Jubilé et que signifie-t-il ?*

R. Le mot *Jubilé* nous vient des Hébreux ; il rappelle des sentimens de consolation et de joie. C'étoit chez les Juifs une solennité qui revenoit tous les cinquante ans : elle avoit pour but d'affranchir les esclaves, de faire rentrer dans les familles les biens aliénés et abolir les dettes.

D. *Quel rapport y a-t-il entre le Jubilé des Hébreux et celui des Chrétiens ?*

R. Ce qui se passoit chez les Juifs, dit l'Apôtre St. Paul, étoit une figure de ce qui devoit arriver aux Chrétiens. Leur Jubilé représentoit en figure le tems de grâce, où J. C. a obtenu de son père la rémission de nos dettes qui sont nos péchés ; nous a affranchis de l'esclavage du

démon , et nous a fait rentrer dans le droit à l'héritage de la gloire du Ciel , notre véritable patrie.

§. II.

Des avantages du Jubilé.

D. En quoi l'indulgence du Jubilé est-elle au-dessus des autres Indulgences plénières ?

R. Elle n'en diffère pas quant à la rémission entière de la peine temporelle , qui s'accorde aussi dans toutes les Indulgences plénières ; mais elle est beaucoup au-dessus par plusieurs circonstances saintes et salutaires , et par les grands privilèges qui l'accompagnent.

D. Quelles sont ces circonstances ?

R. 1^o La cause du Jubilé est plus importante , puisqu'elle regarde le bien général et commun de toute l'Eglise de France , ce qui rend cette Indulgence plénière bien plus authentique. 2^o La forme en est plus solennelle ; on y observe des cérémonies plus augustes et plus saintes , capables d'exciter les cœurs , de leur inspirer des sentimens de piété. 3^o. Elle est beaucoup plus efficace par le concours des prières et des bonnes œuvres de tant de fidèles , qui attirent l'abondance des grâces Divines.

D. Quels sont les privilèges joints à l'Indulgence présente ?

R. 1^o Elle donne la faculté de s'adresser à tel Confesseur qu'on voudra choisir parmi ceux qui sont approuvés par l'Ordinaire. 2^o Elle donne au Confesseur auquel on s'adresse dans l'intention de gagner le Jubilé , le pouvoir d'absoudre de tous les cas réservés au Pape et aux Evêques. 3^o Elle donne à ce Confesseur le pouvoir d'absoudre de toutes les Censures et de certaines autres peines

ecclésiastiques , mais dans le for de la conscience seulement. 4° Enfin elle donne au même Confesseur le pouvoir de commuer ou changer les vœux simples en d'autres bonnes œuvres , à l'exception de quelques-uns. Il faut voir le détail de tous ces privilèges dans le Mandement de Monsieur l'Évêque.

D. Comment doit-on user de la liberté que nous donne le Jubilé pour le choix des Confesseurs ?

R. L'intention de l'Eglise, en nous l'accordant, est, que parmi les Confesseurs éclairés, prudents et zélés ; on choisisse celui pour qui on aura plus de confiance et d'ouverture de cœur. Mais ce seroit étrangement abuser de ce privilège et le faire tourner à la perte de son âme , que d'aller chercher les Confesseurs qu'on croiroit moins instruits et plus relâchés.

D. Tous ceux qui ont fait des vœux peuvent-ils en demander la commutation sans autre cause si non que c'est le tems du Jubilé ?

R. Non , le tems du Jubilé n'autorise pas ceux qui ont fait des vœux à en demander la commutation indifféremment et sans des raisons légitimes.

D. Le Jubilé dispense-t-il de faire pénitence ?

R. Non , tous les Chrétiens , mais sur-tout les pécheurs sont obligés de faire pénitence et de mortifier leur chair , sans cela ils ne peuvent dompter leurs passions , détruire leurs mauvaises habitudes , se préserver des rechutes , ni par conséquent faire leur salut. C'est pourquoi le St. Père n'accorde la grâce du Jubilé qu'aux vrais pénitens , et il recommande aux Confesseurs de leur enjoindre une pénitence salutaire.

D. Le Jubilé peut-il profiter à ceux qui voudroient l'exempter par là de satisfaire à Dieu pour leurs péchés ?

R. La grâce du Jubilé n'est pas donnée pour favoriser notre lâcheté , mais pour soulager notre foiblesse , suppléer à notre impuissance et récompenser notre ferveur.

D. *Quels motifs doivent donc nous animer à gagner le Jubilé ?*

D. Il y en a cinq principaux. 1^o Les moyens plus abondans qu'il nous fournit pour rentrer en grâce avec Dieu et satisfaire entièrement à sa justice pour la peine temporelle due à nos péchés , inévitable en ce monde ou en l'autre. 2^o L'incertitude de retrouver l'occasion de le gagner. 3^o Le concours des bonnes œuvres et des prières de l'Eglise , capables d'obtenir plus facilement notre conversion. 4^o L'obligation de ne pas mépriser l'application que l'Eglise veut nous faire des satisfactions surabondantes de J. C. et des Saints. 5^o Le desir et l'intention de l'Eglise , notre Mère , qui nous presse de participer à cette grâce , et qui se propose d'obtenir par le Jubilé les bénédictions du Ciel pour elle et pour tout le peuple chrétien.

D. *Que doit-on penser de ceux qui ne font pas tous leurs efforts pour profiter de la grâce du Jubilé ?*

R. On doit craindre que leur négligence à profiter d'une grâce si rare et si précieuse , ne soit pour eux une source de réprobation.

§. III.

Ce qu'il faut faire pour gagner le Jubilé et pour en profiter.

D. *Quelles sont les conditions requises pour gagner l'Indulgence du Jubilé ?*

R. Il y en a trois. La première , et la plus essentielle ,

est une véritable et sincère conversion de notre cœur à Dieu. La seconde, être en état de grâce, et non seulement avoir aversion de tout péché mortel, mais encore pour gagner l'Indulgence dans toute son étendue, être détaché de tout péché véniel. La troisième, l'entière observation des bonnes œuvres ordonnées par la Bulle de notre Saint Père le Pape.

D. Ceux qui se confessent et qui communient pour le Jubilé sans être sincèrement convertis, peuvent-ils espérer d'en retirer aucun avantage ?

R. Au contraire, ils ne font que se charger d'horribles sacrilèges, et se rendre plus coupable encore que dans un autre tems, parce qu'ils abusent de plus grandes grâces.

D. Pourquoi dites-vous qu'il faut être en état de grâce pour gagner l'Indulgence du Jubilé ?

R. Parce que la rémission de la peine temporelle est une faveur que l'Eglise, suivant l'ordre de la justice Divine, ne peut accorder qu'aux pécheurs convertis, et qui sont rentrés en grâce avec Dieu.

D. Est-il nécessaire que toutes les œuvres prescrites par la Bulle soient faites en état de grâce ?

R. Il est au moins plus utile et plus sûr de les faire en état de grâce, parce qu'alors elles sont beaucoup plus agréables à Dieu, et beaucoup plus profitables à celui qui les fait. C'est pourquoi il est à propos de commencer par une bonne confession ; mais il est absolument nécessaire, pour gagner l'Indulgence, d'être en état de grâce, non seulement en communiant, mais aussi en s'acquittant de la dernière œuvre par laquelle on termine routes les autres, lors même que l'on ne les termine pas par la sainte communion.

D. Quelles sont en détail les bonnes œuvres ordonnées par la Bulle de notre Saint Père le Pape pour gagner le Jubilé ?

R. Il faut , 1^o se confesser avec un vrai et sincère repentir de ses fautes. 2^o Visiter avec piété et dévotion , pendant neuf jours consécutifs ou interrompus , les églises désignées dans le Mandement de Monsieur l'Evêque. 3^o Réciter en esprit de prière dans chaque visite de ces Eglises , cinq fois l'*Oraison Dominicale* et la *Salutation Angelique* , pour remercier Dieu de la paix rendue à l'Eglise et du rétablissement du culte Catholique en France ; pour l'exaltation de notre Mère la Ste Eglise , pour N. S. P. le Pape , pour l'Empereur et pour tous ceux qui nous gouvernent. Il suffit de prier en général pour les intentions du Pape. 4^o Recevoir la sainte communion avec la pureté de cœur qu'exige cet auguste Sacrement.

D. N'est-on pas obligé de jeûner ou de faire quelques aumônes pour gagner le présent Jubilé ?

R. Quoique le jeûne et l'aumône ne soient pas au nombre des conditions expressément prescrites par le Pape pour gagner le présent Jubilé , cependant on doit se souvenir que , comme l'Ange le dit à Tobie , le jeûne doit être joint à la prière , et que l'aumône est le moyen le plus propre pour appaiser la colère du Ciel et attirer sur nous ses miséricordes. Le tems du Jubilé doit être un tems de prières , de mortification et de bonnes œuvres. On doit les pratiquer sur-tout les jours qu'on aura choisi pour visiter les Eglises et pour remplir les autres conditions prescrites par la Bulle.

D. Ceux qui se trouveront dans l'impossibilité de faire les visites ci-dessus , seront-ils exclus de la grâce du Jubilé ?

R. Non , la Bulle permet aux Evêques de donner pouvoir aux Confesseurs de changer ces visites en d'autres œuvres de piété à l'égard des prisonniers , des malades et autres légitimement empêchés.

D. *Ceux qui assisteront aux Stations publiques doivent-ils néanmoins remplir les neuf Stations prescrites ?*

R. Non , chaque Station publique vaut pour deux Stations particulières : c'est la disposition du Mandement.

D. *Le Confesseur peut-il aussi proroger ou différer le tems du Jubilé ?*

R. Il le peut et il le doit à l'égard des pénitens qui ne paroissent pas avoir des dispositions suffisantes pour recevoir les Sacremens : dispositions qui , pour l'ordinaire , ne s'acquièrent pas en un moment , mais par degrés.

D. *Les Confesseurs doivent-ils , en tems de Jubilé , être aussi exacts à s'assurer des dispositions des pénitens que dans un autre tems ?*

R. Les Confesseurs ne peuvent jamais s'écarter des saintes règles de l'Eglise sur cet article, ils doivent même, s'il se peut , les observer avec plus d'exactitude dans le tems du Jubilé que dans tout autre , parce qu'ordinairement les pénitens se tranquilisent sur les confessions qu'ils ont faites alors , et que si par malheur elles sont nulles , leur salut est dans un danger plus éminent.


D. *Comment peut-on connoître qu'on a gagné le Jubilé ?*

R. Les marques principales sont , premièrement , l'extrême horreur du péché. 2^o La vigilance continuelle pour combattre les mauvaises habitudes. 3^o La fuite des occasions du péché. 4^o Le progrès dans les vertus chrétiennes , sur-tout celles qui sont propres de notre état.

D. *Quels sont les moyens les plus efficaces pour conserver la grâce du Jubilé ?*

R. Il y en a un grand nombre ; tels sont , 1° La forte persuasion que le salut est notre unique affaire. 2° La fréquente pensée des quatre fins dernières , la Mort , le Jugement , l'Enfer et le Paradis. 3° L'exactitude à faire la prière et le bon propos le matin , et la prière avec l'examen de conscience le soir. 4° La fuite de l'oisiveté , les mauvaises compagnies , des cabarets , et en général de tout ce qui est capable de nous faire perdre la grâce de Dieu. 5° La fréquentation des Sacremens. 6° L'assiduité à entendre la parole de Dieu. 7° La lecture des bons livres. 8° La conversation avec les personnes de piété. 9° Le soin d'entendre tous les jours dévotement la sainte Messe. 10° La pratique des œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle.





PRIÈRES

POUR LES STATIONS DU JUBILÉ.

Avertissement. — Quoique l'on ne soit pas obligé, pour gagner l'indulgence du Jubilé, de s'astreindre à certaines formules de prières particulières, pour chacune des fins énoncées dans le décret de publication d'indulgence de Monseigneur le Cardinal-Légit, et qu'il suffise en général de prier avec ferveur dans ces intentions de quelque manière que ce soit ; néanmoins, pour aider la piété des fidèles, l'on ajoute à ces instructions les psaumes, antiennes, versets et oraisons qui devront être chantés dans les stations solennelles et processions du Jubilé, dans ce diocèse. Les personnes qui ne sauroient pas lire pourront satisfaire aux prières ordonnées, en récitant, pour chaque station, aux fins indiquées, cinq Pater et cinq Ave Maria, avec les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition,

OUVERTURE DU JUBILÉ.

INTENTIONS.

RÉJOUISSÉZ-VOUS du grand bienfait accordé à l'Eglise de France ; invoquez l'Esprit saint ; implorez son secours. Mettez - vous sous la protection

de la très-sainte Vierge et des Saints ; réclamez par leurs suffrages la grâce d'une sincère conversion , et une participation abondante à l'indulgence du Jubilé.

PRIÈRES

A l'ouverture du Jubilé ; pour implorer l'assistance du Saint - Esprit.

H Y M N E.

VENEZ, Esprit créateur ; visitez les cœurs de vos enfans ; remplissez de la grâce d'en haut ces cœurs que vous avez créés.

Vous êtes appelé Esprit consolateur, le don du Dieu tout-puissant, la source vive et intarissable des grâces, le feu divin, la charité et l'onction spirituelle de nos âmes.

Venez avec vos sept dons précieux, vous qui êtes le doigt de Dieu, qui nous montrez nos devoirs, la promesse par excellence du Père, et qui nous suggérez tout ce que nous devons dire.

Faites briller votre lumière dans nos esprits, embrasez nos cœurs des flammes de votre amour, fortifiez notre faiblesse, et donnez à notre chair fragile une force toujours victorieuse et supérieure aux attaques des ennemis de notre salut.

Eloignez de nous l'esprit tentateur, accordez-nous une paix inaltérable ; faites qu'en vous suivant toujours comme notre guide, nous marchions d'un pas ferme et constant dans les voies du salut, et que nous évitions avec soin tout ce qui seroit capable de donner la mort à notre âme.

Veni, creator Spiritus ;
Mentes tuorum visita ;
Imple supernâ gratiâ ,
Quæ tu creasti pectora.
Qui paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis charitas
Et spiritualis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextra Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris ;
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpèti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxiū.

Faites-nous connoître le Père éternel , et Jésus-Christ son Fils unique, desquels vous procédez , et avec lesquels vous êtes un même Dieu : accordez-nous la grace de croire fermement jusqu'au dernier instant de notre vie , que vous êtes l'esprit du Père et du Fils, et le lien éternel qui les unit ensemble.

Venez, venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles , et allumez-y pour toujours le feu sacré de votre amour. Ainsi soit-il.

v. Envoyez votre Esprit , et tout sera créé ;

r. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu qui avez enseigné le cœur des fidèles par la lumière du St Esprit , donnez - nous cet Esprit Saint, qui nous fasse goûter et aimer le bien , et qui répande toujours en nous sa consolation.

Per te sciamus da Patrem ,
Noscamus atque Filium ;
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Sit laus Patri , laus Filio :
Par sit tibi laus , Spiritus ,
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.

Amen.

v. Emitte Spiritum tuum ,
et creabuntur ;

r. Et renovabis faciem
terræ.

Oremus.

D Eus qui corda fidelium
sancti Spiritus illustratione
docuisti, da nobis in eodem
Spiritu recta sapere , et de
ejus semper consolatione gau-
dere.

PREMIÈRE STATION.

INTENTIONS.

Priez pour la rémission de vos péchés ; faites amende honorable pour tous les désordres et scandales publics ; demandez humblement la conversion des pécheurs, l'accroissement dans la piété , et la persévérance des justes.

LITANIES DES SAINTS.

S Eigneur , ayez pitié de nous.
Christ , ayez pitié de nous.
Seigneur , ayez pitié de nous.

K Yrie , eleison.
Christe , eleison.
Kyrie , eleison.

Christ, écoutez-nous.
 Christ, exaucez-nous.
 Père céleste qui êtes Dieu, ayez
 pitié de nous.
 Fils, Rédempteur du monde, qui
 êtes Dieu, ayez pitié de nous
 Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez
 pitié de nous.
 Trinité Sainte, qui êtes un seul
 Dieu, ayez pitié de nous.
 Sainte Marie,
 Sainte Mère de Dieu.
 Sainte Vierge des Vierges,
 Saint Michel,
 Saint Gabriel,
 Saint Raphaël,
 Saints Anges et Archanges,

Priez pour nous.

Saints Ordres des Esprits bien-
 heureux,
 Saint Jean-Baptiste,
 Saint Joseph,
 Saints Patriarches, et saints Pro-
 phètes,
 Saint Pierre,
 Saint Paul,
 Saint André,
 Saint Jacques, (Zébed.)
 Saint Jean,
 Saint Thomas,
 Saint Jacques,
 Saint Philippe,
 Saint Barthélemi,
 Saint Matthieu,
 Saint Simon,
 Saint Thadée,
 Saint Matthias,
 Saint Barnabé,
 Saint Luc,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Christe, audi nos.
 Christe, exaudi nos.
 Pater de cœlis Deus, Misere-
 rere nobis.
 Fili Redemptor mundi Deus,
 miserere nobis.
 Spiritus sancte Deus, mise-
 rere nobis.
 Sancta Trinitas unus Deus,
 miserere nobis.
 Sancta Maria, ora pro nobis.
 Sancta Dei Genitrix, ora.
 Sancta Virgo Virginum, ora.
 Sancte Michaël, ora.
 Sancte Gabriel, ora.
 Sancte Raphaël, ora.
 Omnes sancti Angeli et Ar-
 changeli, orate pro nobis.
 Omnes sancti beatorum Spiri-
 tum ordines, orate pro n.
 Sancte Joannes-Baptista, ora.
 Sancte Joseph, ora.
 Omnes sancti Patriarchæ et
 Prophetæ, orate pro nobis,
 Sancte Petre, ora.
 Sancte Paule, ora.
 Sancte Andrea, ora.
 Sancte Jacobo, (Zébed.) or.
 Sancte Joannes, ora.
 Sancte Thoma, ora.
 Sancte Jacobo, ora.
 Sancte Philippe, ora.
 Sancte Bartholomæe, ora.
 Sancte Mattheæ, ora.
 Sancte Simon, ora.
 Sancte Thadæe, ora.
 Sancte Matthia, ora.
 Sancte Barnaba, ora.
 Sancte Luca, ora.

Saint Marc , priez pour nous.
 Saints Apôtres et ss. Evangelistes ,
 Saints Disciples du Seigneur ,
 Saints Innocens ,
 Saint Etienne ,
 Saint Laurent ,
 Saint Vincent ,
 Saint Léon , (de Bayonne.)
 Saint Saturnin ,
 Saint Taurin ,
 Saint Geronte ,
 Saint Galatoire ,
 Saint Vincent , (d'Ax.)
 Saint Fabien et S. Sebastien ,
 S. Irénée , avec vos Compagnons ,
 Saint Jean et Saint Paul ,
 Saint Côme et Saint Damien ,
 Saint Maurice , avec vos Com-
 pagnons ,
 Saint Gervais et saint Protais ,
 Saints Martyrs ,
 Saint Sylvestre ,
 Saint Grégoire ,
 Saint Ambroise ,
 Saint Augustin ,
 Saint Jérôme ,
 Saint Martin ,
 Saint Nicolas ,
 Saint Orens ,
 Saint Leothade ,
 Saint Lizier ,
 Saint Grat ,
 Saint Fauste ,
 Saint Bertrand ,
 Saint Austinde ,
 Saint Charles ,
 Saint François de Sales ,
 Saints Pontifes et saints Con-
 fesseurs ,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Sancte Marce , ora pro nobis.
 Omnes sanct. Ap. et Ev. orate.
 Omnes sanct. Disc. Dom. ora.
 Omnes sanct. Innocent. orate.
 Sancte Stephane , ora.
 Sancte Laurenti , ora.
 Sancte Vincenti , ora.
 Sancte Leo , (Bayon.) ora.
 Sancte Saturnine , ora.
 Sancte Taurine , ora.
 Sancte Gerunti , ora.
 Sancte Galaetori , ora.
 Sancte Vincenti , (Aquens.) or.
 Sancti Fabiane et Sebast. orate.
 Sancte Irenæ , cum sociis , orat.
 Sancti Joannes et Paule , orate.
 Sancti Cosma et Dam. , orate.
 Sancte Maurici , cum sociis
 tuis , ora pro nobis.
 Sancti Gervasi. et Prot. , orate.
 Omnes sancti Martyres , orate.
 Sancte Sylvester , ora.
 Sancte Gregori , ora.
 Sancte Ambrosi , ora.
 Sancte Augustine , ora.
 Sancte Hieronime , ora.
 Sancte Martine , ora.
 Sancte Nicolae , ora.
 Sancte Orienti , ora.
 Sancte Leothadi , ora.
 Sancte Liceri , ora.
 Sancte Grate , ora.
 Sancte Fauste , ora.
 Sancte Bertrande , ora.
 Sancte Austinde , ora.
 Sancte Carole , ora.
 Sancte Francisce Salesi , ora.
 Omnes sancti Pontifes et Con-
 fessores orate pro nobis.

Saints

Saints Docteurs , priez pour nous.	Priez pour nous.	Omnes sancti Doctores, orate.
Saint Antoine ,		Sancte Antoni , ora.
Saint Benoît ,		Sancte Benedicte , ora.
Saint Bernard ,		Sancte Bernarde , ora.
Saint Dominique ,		Sancte Dominice , ora.
Saint François ,		Sancte Franciscæ , ora.
Saint Vincent de Paul ,		Sancte Vincenti à Paulo , ora.
Saints Prêtres et saints Lévités ,		Omnes s. Sacer. et Lev. orate.
Saints Moines et saints Solitaires ,		Omnes s. Mon. et Erem. orate.
Sainte Anne ,		Sacta Anna , ora.
Sainte Marie Magdeleine ,		Sancta Maria Magdalena, ora.
Sainte Agathe ,		Sancta Agatha , ora.
Sainte Luce ,	Priez pour nous.	Sancta Lucia , ora.
Sainte Agnès ,		Sancta Agnes , ora.
Sainte Cecile ,		Sancta Cœcilia , ora.
Sainte Catherine ,		Sancta Catharina , ora.
Sainte Thérèse ,		Sancta Theresia , ora.
Sainte Quitterie ,		Sancta Quitteria , ora.
Saintes Vierges et saintes Veu-		Omnes Sanctæ Virgines et
ves ,		Viduæ , orate.
Saints et Saintes de Dieu , inter-		Omnes santi et sanctæ Dei ,
cédez pour nous.		intercedite pro nobis.
O Dieu , soyez-nous propice , par-		Propitius esto , Parce nobis ,
donnez-nous , Seigneur.		Domine.
Soyez-nous propice , exaucez-nous ,		Propitius esto , exaudi nos ,
Seigneur.		Domine.
Seigneur , délivrez-nous de tout		Ab omni malo , libera nos ,
mal.		Domine.
Seigneur , délivrez-nous de tout		Ab omni peccato , libera nos ,
péché.		Domine
Seigneur , délivrez-nous de votre		Ab ira tua , libera nos , Do-
colère.		mine.
Seigneur , délivrez-nous de la mort		A subitanea et improvisa
subite et imprévue.		morte ,
Délivrez-nous , Seigneur , des em-		Ab insidiis diaboli , libera nos ,
bûches du démon.		Domine.
Délivrez-nous , Seigneur , de la co-		Ab ira et odio , et omni
lère , de la haine et de toute		mala voluntate , libera nos ,
mauvaise volonté.		Domine.

Délivrez-nous, Seigneur, de l'esprit de fornication.

Délivrez-nous, Seigneur, de la foudre et des tempêtes.

Délivrez-nous, Seigneur, de la mort éternelle.

Délivrez-nous, Seigneur, par le mystère de votre sainte Incarnation.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre avènement.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre naissance.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Baptême et votre saint Jeûne.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Croix et par votre Passion.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Mort et par votre Sépulture.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre sainte Résurrection.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre admirable Ascension.

Délivrez-nous, Seigneur, par l'Avènement du Saint-Esprit consolateur.

Délivrez-nous, Seigneur, au jour du jugement.

Quoique nous soyons pécheurs, exaucez-nous : nous vous en supplions.

Seigneur, daignez nous pardonner, nous vous en supplions.

Excusez nos fautes, nous vous en supplions.

Conduisez-nous à une véritable pénitence, nous vous en supplions.

Accordez-nous la rémission de nos

A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.

A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.

A morte perpetua, libera nos, Domine.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.

Per adventum tuum, libera nos, Domine.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.

Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos, Domine.

Per Crucem et Passionem tuam, libera nos, Domine.

Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Domine.

Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos, Domine.

Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos, Domine.

Per Adventum Spiritus sancti Paracleti, libera nos, Domine.

In die judicii, libera nos, Domine.

Peccatores, te rogamus audi nos.

Ut nobis parcas, te rogamus audi nos.

Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.

Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rog-

Ut remissionem peccatorum

péchés : nous vous en supplions ,

Donnez - nous la componction du cœur et une source de larmes , nous vous en supplions.

Donnez-nous la foi , l'espérance et la charité , nous vous en supplions.

Daignez gouverner et conserver votre Eglise sainte , nous vous en supplions.

Abaissez les ennemis de la sainte Eglise , nous vous en supplions.

Maintenez dans votre sainte Religion le souverain Pontife , et tous les Ordres de la Hiérarchie Ecclésiastique , nous vous en supplions.

Maintenez dans la fidélité à vous servir notre Evêque , et tous ceux que vous avez confiés à ses soins , nous vous en supplions.

Gardez notre Roi , nous vous en supplions.

Etablissez une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes chrétiens : nous vous en supplions.

Accordez à tous les Chrétiens la paix et l'unité de la foi , nous vous en supplions.

Conservez-nous , et fortifiez-nous dans la sainteté de votre culte , nous vous en supplions.

Elevez nos esprits vers vous par des desirs spirituels et célestes , nous vous en supplions.

Récompensez tous nos bienfaiteurs , en leur donnant les biens éternels , nous vous en supplions.

nostrorum nobis dones , te rogamus audi nos.

Ut compunctionem cordis , fontemque lacrymarum nobis dones , te rogamus.

Ut fidem , spem et caritatem nobis dones , te rogamus audi nos.

Ut ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris , te rogamus audi nos.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris , te rog.

Ut dominum Apostolicum , et omnes gradus Ecclesiæ in sancta Religione conservare digneris , te rogamus.

Ut Antistitem nostrum , et omnes congregationes illi commissas , in tuo sancto obsequio conserv. dign. , te rog.

Ut Regem nostrum custodire digneris , te rogamus.

Ut Regibus et Principibus Christianis pacem et veram concordiam donare digneris , te rogamus audi nos.

Ut cuncto populo Christiano pacem et unitatem largisi digneris , te rog. audi nos.

Ut nos metipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris , te rog.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas , te rogamus audi nos.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas , te rog. audi nos.

Délivrez de la damnation éternelle nos ames , celles de nos frères , de nos proches et de nos bienfaiteurs , nous vous en supplions.

Donnez des fruits à la terre , et daignez les conserver , nous vous en supplions.

Accordez le repos éternel à tous les Fidèles qui sont morts , nous vous en supplions.

Daignez exaucer nos prières , nous vous en supplions.

Fils de Dieu , exaucez-nous , nous vous en supplions.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , pardonnez-nous , Seigneur

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , exaucez-nous , Seigneur.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Prions.

O Dieu ! dont le propre est de faire toujours miséricorde , et de pardonner , recevez notre très-humble prière , selon la douceur de votre clémence , pour nous délivrer également avec tous vos serviteurs , de la servitude du péché.

Pseaume 50.

Ayez pitié de moi , Seigneur , selon la grandeur de vos miséri-

Ut animas nostras , fratrum , propinquorum , et benefactorum nostrorum , ab æterna damnatione eripias , te rogamus audi nos.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris , te rogamus audi nos.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris , te rogamus.

Ut nos exaudire digneris , te rogamus , audi nos.

Fili Dei , te rogamus , audi nos

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , parce nobis Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , exaudi nos , Domine.

Agnus Dei , qui tollis peccata mundi , miserere nobis.

Kyrie , eleison.

Christe , eleison.

Kyrie , eleison.

Oremus.

Deus , cui proprium est misereri semper et parcere ; suscipe deprecationem nostram , ut nos et omnes famulos tuos , quos delictorum catena constringit , misratio tuæ pietatis clementer absolvat.

Miserere mei , Deus , secundum magnam misericor-

cordes , et dans la multitude de vos bontés , effacez mon iniquité.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures et purifiez-moi de mon péché.

Car je connois mon injustice , et mon crime s'élève toujours contre moi.

J'ai péché contre vous , contre vous seul , et j'ai fait le mal devant vous ; et vous serez ainsi trouvé fidèle dans vos paroles et irréprochable dans vos jugemens , lorsque vous-même vous serez jugé.

J'ai été conçu dans l'iniquité , et ma mère m'a enfanté dans le péché. Vous , Seigneur , vous aimez la vérité , et vous m'avez manifesté les secrets de votre sagesse.

Arrosez-moi avec l'Hyssope , et je serai purifié ; lavez-moi , et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie , et mes os humiliés tressailleront d'allégresse.

Détournez votre vue de mes péchés , et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi , Seigneur , un cœur pur , et renouvelez dans mon intérieur l'esprit droit.

Ne me rejetez pas de votre présence , et n'ôtez pas de moi votre Esprit-saint.

Rendez-moi la joie pure de votre

diam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum , dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi , et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis , et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me Hyssopo , et mundabor : lavabis me , et super nivem dealabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā : et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiā salu-

salut , et fortifiez-moi de votre esprit souverain.

J'enseignerai vos voies aux méchans , et les impies se convertiront à vous.

O Dieu , Dieu sauveur ! délivrez-moi du sang que j'ai versé , et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur , vous ouvrirez mes lèvres , et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez désiré un sacrifice , je vous l'aurez offert ; mais vous ne prenez point de plaisir aux holocaustes.

Le sacrifice qui plaît à Dieu , c'est un cœur affligé de sa faute : ô Dieu ! vous ne mépriserez jamais un cœur contrit et humilié.

Donnez à Sion des marques de votre bonté propice , et que Jérusalem voie bâtir ses murs.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice , les offrandes et les victimes ; alors on immolera sur votre autel la chair des taureaux.

Gloire au Père , etc.

taris tui : et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus , Deus , Deus salutis meæ ; et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine , labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum , Deus , non despicies.

Benigne fac , Domine , in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ , oblationes , et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri , etc.

TRAIT.

SEigneur , ne nous traitez pas comme nous le méritons par nos péchés , et ne nous punissez pas selon nos iniquités.

Seigneur , ne vous souvenez pas de nos anciennes iniquités : que vos miséricordes nous préviennent au plutôt , parce que nous sommes devenus pauvres à l'excès.

Domine , non secundum peccata nostra quæ fecimus nos , neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine , ne memineris iniquitatumstrarum antiquarum , cito anticipent nos miseri cordiæ tuæ , quia pauperes facti sumus nimis.

Aidez-nous , ô Dieu , notre sauveur ; délivrez - nous , Seigneur , pour la gloire de votre nom : ayez pitié de nous , et nous pardonnez nos péchés à cause de votre nom.

ANT. Implorons la miséricorde du Seigneur avec beaucoup de larmes. Humilions nos ames devant lui. Reconnoissons que nous sommes ses esclaves. Demeurons dans un esprit d'abaissement ; et prions le Seigneur , avec larmes , de nous faire sentir , en la manière qu'il lui plaira , les effets de sa miséricorde.

v. Faites-nous sentir , Seigneur , les effets de votre miséricorde ;

r. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

Prions.

Dieu tout-puissant et infiniment bon , qui avez fait sortir de la pierre une source d'eau vive , pour éteindre la soif de votre peuple : tirez de la dureté de notre cœur des larmes de componction , afin que nous puissions pleurer nos péchés , et que nous méritions d'en recevoir le pardon de votre miséricorde : Par Jésus-Christ.

O Dieu de la miséricorde de qui il est d'exiger de nous toute la pénitence que nous pouvons faire des péchés que vous nous pardonnez , et de nous remettre avec bonté celle que nous méritons , et que nous ne pouvons pas faire : nous vous supplions de nous accorder l'esprit de

Adjuva nos Deus salutaris noster ; et propter gloriam nominis tui , Domine , libera nos : et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

ANT. Indulgentiam Domini fuis lacrimis postulemus , et humiliemus illi animas nostras : in spiritu constituti humiliato servientes illi , dicamus flentes Domino , ut secundum voluntatem suam , sic faciat nobiscum misericordiam suam. (Judith. c. 8. v. 14 , 16 et 17.)

v. Ostende nobis domine , misericordiam tuam.

r. Et salutare tuum da nobis.

Oremus.

OMnipotens et mitissime Deus , qui sitiienti populo fontem viventis aquæ de petra produxisti , educ de cordis nostri duritia lacrymas compunctionis , ut peccata nostra plangere valeamus , remissionemque eorum , te miserante , mereamur accipere : Per Christum.

DEus cujus misericordia est , peccatorum quæ dimittis , pœnitentiam condignam præcipere nobis districtè quam possumus , et quam non possumus condonare clementer : spiritum à te pœnitentiæ , et indulgentiæ largi-

pénitence et la grâce de l'indulgence ; nous vous supplions de recevoir notre pénitence , nos efforts , nos prières , d'agréer les prières de vos Saints , et de ratifier ce que vos Prêtres font sur la terre , pour suppléer à ce qui nous manque : Nous vous le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

tatem deposcimus supplices atque pœnitentibus , operantibus , rogantibus in acceptum referre , quod tui pro nobis petunt sancti , et sacerdotes faciunt : Per Dominum nostrum.

SECONDE STATION.

INTENTIONS.

Priez pour l'exaltation de la sainte Eglise , notre mère ; que Dieu l'affermisse et la conserve dans l'unité et dans la paix ; qu'il la rende victorieuse de toutes les erreurs et de tous les vices. Priez pour notre Saint-Père le Pape , afin que Dieu le conserve , le soutienne , le console et le dirige dans tout ce qu'il entreprend pour la conservation du précieux dépôt de la foi ; demandez pour M. l'Evêque , que la plénitude des dons du St-Esprit repose sur lui.

LITANIES DU S. NOM DE JÉSUS.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Jésus , écoutez-nous.

Jésus , exaucez-nous.

Père céleste , qui êtes Dieu , ayez pitié de nous.

Fils , Rédempteur du monde , qui êtes Dieu , ayez pitié de nous.

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Jesu , audi nos.

Jesu , exaudi nos.

Pater de cœlis Deus , miserere nobis.

Fili , Redemptor mundi , Deus , miserere nobis.

Saint-Esprit, qui êtes Dieu,
 Ste-Trinité, qui êtes un seul Dieu,
 Jésus, fils du Dieu vivant,
 Jésus, qui êtes la splendeur du
 Père,

Jésus, qui êtes l'éclat de la lu-
 mière éternelle,

Jésus, qui êtes le Roi de gloire,
 Jésus, qui êtes le soleil de justice,

Jésus, Fils de Marie, toujours
 Vierge,

Jésus, qui êtes admirable,
 Jésus, qui êtes le Dieu fort,

Jésus, qui êtes le Père du siècle
 à venir,

Jésus, qui êtes l'Ange du grand
 Conseil,

Jésus, qui êtes tout-puissant,
 Jésus, qui avez été très-obéissant,

Jésus, qui avez été très-patient,
 Jésus, doux et humble de cœur,

Jésus, qui chérissez la chasteté,
 Jésus, notre amour,

Jésus, qui êtes le Dieu de paix,
 Jésus, auteur de la vie,

Jésus, qui êtes le modèle des
 vertus,

Jésus, qui êtes plein de zèle pour
 le salut des âmes,

Jésus, qui êtes notre Dieu,
 Jésus, notre unique refuge,

Jésus, qui êtes le Père des pauvres,
 Jésus, qui êtes le trésor des fidèles,

Jésus, qui êtes le bon Pasteur,
 Jésus, qui êtes la vraie lumière,

Jésus, qui êtes la sagesse éternelle,
 Jésus, source infinie de bonté,

Jésus, qui êtes notre voie et no-
 tre vie,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Spiritus sancte, Deus,
 Sancta Trinitas, unus Deus,
 Jesu, fili Dei vivi,
 Jesu, splendor patris,

Jesu, candor lucis æ-
 ternæ,

Jesu, Rex gloriæ,
 Jesu, sol justitiæ,

Jesu, fili Mariæ Virginis,

Jesu, admirabilis,
 Jesu, Deus fortis,

Jesu, Pater futuri sæ-
 culi,

Jesu, magni consilii An-
 gele,

Jesu, Potentissime,
 Jesu, obedientissime,

Jesu, patientissime,
 Jesu, mitis et humilis corde,

Jesu, amator castitatis
 Jesu, amator noster,

Jesu, Deus pacis,
 Jesu, auctor vitæ,

Jesu, exemplar virtutum,

Jesu, zelator animarum,

Jesu, Deus noster,
 Jesu, refugium nostrum,

Jesu, Pater pauperum,
 Jesu, thesaurus fidelium,

Jesu, bone Pastor,
 Jesu, lux vera,

Jesu, sapientia æterna,
 Jesu, bonitas infinita,

Jesu, via et vita nostra,

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Jésus, qui êtes la joie des Anges,
 Jésus, qui êtes le Maître des Apôtres,
 Jésus, qui êtes le Docteur des Evangélistes,
 Jésus, qui êtes la force des Martyrs,
 Jésus, qui êtes la lumière des Confesseurs,
 Jésus, qui êtes la pureté des Vierges,
 Jésus, qui êtes la couronne et la récompense de tous les Saints,
 Soyez-nous propice, et nous pardonnez, ô Jésus!
 Soyez-nous propice, et exaucez-nous, ô Jésus!
 De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
 De tout péché,
 De votre colère,
 Des embûches du Démon,
 De l'esprit d'impureté,
 De la mort éternelle,
 Du mépris de vos saintes inspirations,
 Par le mystère de votre sainte Incarnation,
 Par votre naissance,
 Par votre enfance,
 Par votre vie toute divine,
 Par vos travaux,
 Par votre agonie et votre passion,
 Par votre Croix et votre délaissement,
 Par vos langueurs,
 Par votre mort et votre sépulture,
 Par votre Résurrection,

Ayez pitié de nous.

Délivrez-nous, Jésus.

Délivrez-nous, Jésus.

Jesu, gaudium Angelor.,
 Jesu, Magister Apostolorum,
 Jesu Doctor Evangelistarum,
 Jesu, fortitudo Martyrum,
 Jesu, lumen Confessorum,
 Jesu puritas Virginum,
 Jesu, corona Sanctorum omnium,
 Propitius esto, parce nobis, Jesu.
 Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
 Ab omni malo, lib. nos, Jesu.
 Ab omni peccato,
 Ab ira tua,
 Ab insidiis Diaboli,
 A spiritu fornicationis,
 A morte perpetua,
 A neglectu inspirationum tuarum,
 Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
 Per nativitatem tuam,
 Per infantiam tuam,
 Per divinissimam vit. tuam,
 Per labores tuos,
 Per agoniam et passionem tuam,
 Per crucem et derelictionem tuam,
 Per languores tuos,
 Per mortem et sepulturam tuam,
 Per resurrectionem tuam,

Misere nobis.

Libera nos, Jesu.

Libera nos, Jesu.

Par votre Ascension ,
 Par votre joie ,
 Par votre gloire ,
 Agneau de Dieu , qui ôtez les pé-
 chés du monde , pardonnez-
 nous , Jésus.
 Agneau de Dieu , qui ôtez les pé-
 chés du monde , exaucez-nous ,
 Jésus.
 Agneau de Dieu , qui ôtez les pé-
 chés du monde , faites-nous mi-
 séricorde.
 Jésus , écoutez-nous.
 Jésus , exaucez-nous.

Prions.

O Dieu , notre Sauveur ! qui avez
 dit : demandez et vous recevrez ;
 cherchez et vous trouverez ; frappez
 à la porte , et on vous l'ouvrira : nous
 vous prions de répandre en nous la
 tendresse de votre divin amour ,
 afin que nous vous aimions de tout
 notre cœur ; que par notre bouche ,
 nous répandions par-tout la bonne
 odeur de cet amour ; que nous en
 donnions des marques par nos œu-
 vres , et que nous ne cessions jamais
 de louer votre saint nom. Ainsi
 soit-il.

P R I È R E S

*Pour l'Église , pour N. S. Père le Pape , et pour
 M. l'Évêque.*

P S E A U M E 79.

Soyez attentif , vous qui conduisez
 Israël ; vous qui menez Joseph
 comme une brebis.

Per Ascensionem tuam
 Per gaudia tua ,
 Per gloriam tuam ,
 Agnus Dei , qui tollis pec-
 cata mundi , parce nobis ,
 Jesu.
 Agnus Dei , qui tollis pec-
 cata mundi , exaudi , nos
 Jesu.
 Agnus Dei , qui tollis pec-
 cata mundi , miserere no-
 bis , Jesu.
 Jesu , audi nos.
 Jesu , exaudi nos.

Oremus.

Domine Jesu Christe qui
 dixisti : petite , et acci-
 pietis ; quærite , et invenietis ;
 pulsate , et aperietur vobis :
 quæsumus , da nobis peten-
 tibus divinissimi amoris tui
 affectum , ut te toto corde ,
 ore et opere diligamus , et à
 tua numquam laude cesse-
 mus. Qui vivis et regnas ,
 etc.

Qui regis Israël , intende ;
 Qui deducis velut ovem
 Joseph.

Vous qui êtes assis sur les Chérubins , faites-vous voir en présence d'Ephraïm , de Benjamin et de Manassé.

Excitez votre puissance, et venez, afin de nous sauver.

O Dieu , convertissez-nous ; et montrez votre visage , et nous serons sauvés.

Seigneur , Dieu tout-puissant , jusqu'à quand rejetterez-vous avec colère la prière de votre serviteur ?

Jusqu'à quand nous ferez-vous manger du pain de larmes , et nous mesurerez-vous notre breuvage pour nous le faire boire avec larmes ?

Vous nous avez mis en butte à nos voisins ; et nos ennemis se sont raillés de nous.

Dieu tout-puissant , convertissez-nous , et montrez-nous votre visage , et nous serons sauvés.

Vous avez tiré une vigne de l'Égypte ; vous l'avez transplantée ; et chassant les nations , vous l'avez plantée dans leurs pays.

Vous avez marché à sa tête et en sa présence pendant le chemin : vous avez planté ses racines , et elle a rempli la terre.

Son ombre a couvert les montagnes : ses plus petits arbres se sont élevés au-dessus des cédres de Dieu.

Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer , et ses rejettons jusqu'au fleuve.

Comment avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit , et est-elle vendangée par tous ceux qui

Qui sedes super Cherubim , manifestare coram Ephraïm , Benjamin et Manasse.

Excita potentiam tuam , et veni , ut salvos facias nos.

Deus , convertere nos , et ostende faciem tuam , et salvi erimus.

Domine , Deus virtutum , quousque irasceris super orationem servi tui ?

Cibabis nos pane lacrymarum ; et potum dabis nobis in lacrymis , in mensura ?

Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris ; et inimici nostri subsannaverunt nos

Deus virtutum , converte nos , et ostende faciem tuam , et salvi erimus.

Vineam de Ægypto raus tulisti ; ejecisti gentes , et plantasti eam.

Dux itineris fuisti in conspectu ejus : plantasti radices ejus , et implevit terram.

Operuit montes umbra ejus , et arbusta ejus cedros Dei.

Extendit palmites suos usque ad mare , et usque ad flumen propagines ejus.

Ut quid destruxisti macceriam ejus , et vindemiant eam omnes qui prætergre-

passent par le chemin ?

Un sanglier de la forêt est venu la détruire : une bête farouche l'a ravagée.

Dieu tout-puissant , tournez-vous de notre côté : regardez du haut du Ciel , et voyez ; jetez les yeux sur cette vigne.

Remettez en son premier état la vigne que votre droite a plantée : jetez les yeux sur le fils de l'homme que vous avez fortifié pour vous.

Elle est brûlée par le feu ; on l'a enfoncée : ils périront , lorsque vous les reprendrez avec un visage sévère.

Que votre main protège l'homme de votre droite , ce fils de l'homme que vous avez fortifié pour vous.

Pour nous , ne nous éloignons pas de vous : vous nous donnerez la vie , et nous invoquerons votre nom.

Seigneur , Dieu tout-puissant , convertissez-nous : et montrez votre visage , et nous serons sauvés.

Gloire au Père.

ANT. Je vous dis que vous êtes Pierre , et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise : et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

v. Que la grâce et la paix soient données à l'Eglise de Dieu.

r. Et à tous ceux qui invoquent le nom de notre seigneur Jésus-Christ en tout lieu.

diuntur viam ?

Exterminavit eam aper de sylva , et singularis ferus depastus est eam.

Deus virtutum , convertere , respice de cœlo , vide et visita vineam istam.

Et perforce eam quam plantasti dextera tua : et super filium hominis quem confirmasti tibi.

Incensa igni , et suffossa , ab increpatione vultus tui peribunt.

Fiat manus tua super virum dextere tuæ , et super filium hominis quem confirmasti tibi.

Et non discedimus à te ; vivificabis nos , et nomen tuum invocabimus.

Domine , Deus virtutum , converte nos ; et ostende faciem tuam , et salvi erimus.

Gloria Patri.

ANT. Ego dico tibi quia tu es Petrus , et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.

v. Gratia et pax Ecclesiæ Dei.

r. Cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu-Christi in omni loco.

Pour l'Eglise.

Prions.

Laissez-vous fléchir , Seigneur , par les prières de votre Eglise ,

Oremus.

Ecclesiæ tuæ , quæsumus , Domine , preces placatus

et faites-la triompher de tous les maux qui l'affligent, et de toutes les erreurs qui l'attaquent, afin qu'elle vous serve dans une pleine et entière liberté.

admitte, ut destructis adversitatibus et erroribus universis, securatibi serviat libertate.

Pour notre Saint-Père le Pape.

O Dieu, qui êtes le Pasteur et le conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur Pie, que vous avez voulu être le Pasteur et le chef de votre Eglise: faites, par votre grâce, que sa parole et son exemple soient profitables à ceux sur lesquels il a autorité, afin qu'il puisse arriver à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié.

DEus omnium fidelium Pastor et rector, famulum tuum Pium quem Pastorem Ecclesiae tuae praesesse voluisti propitius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus praest proficere; ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

Pour M. l'Évêque.

Donnez, Seigneur, à votre serviteur Joseph-Jacques, que vous avez choisi pour être le Pasteur de ce troupeau, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété; afin que le bon gouvernement du Pontife fasse croître de plus en plus la dévotion des fidèles, et que le salut du troupeau soit la joie et la couronne du Pasteur.

DA, quæsumus, Domine, famulo tuo Josepho - Jacobo, quem huic gregi pascendo praefecisti, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum scientiae et pietatis; ut per dignum Pontificis institutum crescat devotio sancta fidelium, et salus gregis gaudium sit et corona Pastoris.

Pour demander l'intercession de la Sainte Vierge.

Nous avons recours à votre assistance, sainte Mère de Dieu: ne méprisez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités; mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge bénie et glorieuse,

SUB tuum praesidium confugimus, sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed à periculis cunctis libera nos semper Virgo gloriosa et benedicta.

v. Priez pour nous , sainte Mère de Dieu ;

a. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jésus-Christ.

v. Ora pro nobis , sancta Dei Genitrix ;

a. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

O R A I S O N.

O Dieu , qui êtes tout miséricordieux , soutenez notre foiblesse ; et comme nous célébrons la mémoire de la sainte Mère de Dieu , faites que par le secours de son intercession , nous nous relevions de nos péchés ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

C Oncede , misericors Deus , fragilitati nostræ præsidium ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus , intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus ; per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

TROISIÈME STATION.

I N T E N T I O N S.

Priez pour la France et pour le Gouvernement : que Dieu couvre S. M. l'Empereur de sa protection , comme d'un bouclier impénétrable ; qu'il répande sa sagesse sur tous ses Conseils ; qu'il accorde la justice aux magistrats ; la force et la victoire aux armées ; le soulagement et le bonheur à tout le peuple , en éloignant le fléau de la guerre , et en affermissant l'empire de la Religion sur le fondement d'une paix durable.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEigneur , Ayez pitié de nous.

Christ , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , écoutez-nous.

Christ , exaucez-nous.

Père céleste , qui êtes Dieu , ayez

KYrie , eleison.

Christe , eleison.

Kyrie , eleison.

Christe , audi nos.

Christe , exaudi nos.

Pater de coelis Deus , miserere

pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde , qui
êtes Dieu , ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu , ayez pitié
de nous.

Trinité sainte , qui êtes un seul Dieu ,
ayez pitié de nous.

Sainte Marie , priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu ,

Sainte Vierge des Vierges ,

Mère de Jésus-Christ ,

Mère de l'Auteur de la grâce ,

Mère très-pure ,

Mère très-chaste ,

Mère sans tache ,

Mère toujours Vierge ,

Mère aimable ,

Mère admirable ,

Mère du Créateur ,

Mère du sauveur ,

Vierge très-prudente ,

Vierge digne de tout honneur ,

Vierge digne de toutes louanges ,

Vierge puissante ,

Vierge pleine de bonté ,

Vierge fidèle ,

Vous , qui êtes un modèle de piété ,

Vous , qui êtes le siège de la sagesse

Vous , qui êtes la source de notre
joie ,

Vous qui êtes comme un vase spi-
rituel , rempli de l'esprit de
Dieu ,

Vous , qui êtes un vase d'honneur ,
dont le sein a été honoré par
l'Incarnation du Fils de Dieu ,

Vous , qui êtes comme un vase
consacré et rempli d'une rare
piété ,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

nobis.

Fili Redemptor mundi Deus ,
miserere nobis.

Spiritus sancte Deus , miserere
nobis.

Sancta Trinitas unus Deus ,
miserere nobis.

Sancta Maria , ora pro nobis

Sancta Dei Genitrix ,

Sancta Virgo Virginum ,

Mater Christi ,

Mater divinæ gratiæ ,

Mater purissima ,

Mater castissima ,

Mater inviolata ,

Mater intemerata ,

Mater amabilis ,

Mater admirabilis ,

Mater Creatoris ,

Mater salvatoris ,

Virgo prudentissima ,

Virgo veneranda ,

Virgo predicanda ,

Virgo potens ,

Virgo clemens ,

Virgo fidelis ,

Speculum justitiæ ,

Sedes sapientiæ ,

Causa nostræ lætitiæ ,

Vas spirituale ,

Vas honorabile ,

Vas insigne devotionis ,

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Vous

Vous , qui êtes comme une Rose
 mystérieuse , qui répand la
 bonne odeur de Jésus-Christ ,
 Vous , qui êtes la tour de David ,
 inaccessible à tous vos ennemis ,
 Vous , qui êtes comme une tour
 d'ivoire , et dont la pureté est
 inviolable ,
 Vous , dont le cœur est comme
 un palais , tout revêtu de l'or
 de la charité ,
 Vous , qui êtes l'arche de la vraie
 alliance ,
 Vous , qui êtes la porte du Ciel ,
 Vous , qui brillez comme l'étoile
 du matin ,
 Vous , qui êtes la ressource des
 infirmes ,
 Vous , qui êtes le refuge des pé-
 cheurs ,
 Vous , qui êtes la consolation des
 affligés ,
 Vous , qui êtes le secours des
 Chrétiens ,
 Reine des Anges ,
 Reine des Patriarches ,
 Reine des Prophètes ,
 Reine des Apôtres ,
 Reine des Martyrs ,
 Reine des Confesseurs ,
 Reine des Vierges ,
 Reine de tous les Saints ,
 Agneau de Dieu , qui effacez les pé-
 chés du monde , pardonnez-nous ,
 Seigneur .
 Agneau de Dieu , qui effacez les pé-
 chés du monde , exaucez-nous ,
 Seigneur .
 Agneau de Dieu , qui effacez les pé-

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Rosa mystica ;

Turris Davidica ,

Turris eburnea ,

Domus aurea ,

Fœderis arca ,

Janua Cœli ,
 Stella matutina ,

Salus infirmorum ,

Refugium peccatorum ,

Consolatrix afflictorum ,

Auxilium Christianorum ;

Regina Angelorum ,
 Regina Patriarcharum ,
 Regina Prophetarum ,
 Regina Apostolorum ,
 Regina Martyrum ,
 Regina Confessorum ,
 Regina Virginum ,
 Regina sanctorum omnium ,
 Agnus Dei , qui tollis peccata
 mundi , parce nobis , Do-
 mine .

Agnus Dei , qui tollis peccata
 mundi exaudi nos , Do-
 mine .

Agnus Dei , qui tollis peccata

E

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

chés du monde, ayez pitié de n.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Ant. Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu ; écoutez favorablement les prières que nous vous adressons dans nos besoins, et obtenez-nous la délivrance des périls qui nous environnent, ô Vierge comblée de gloire et de bénédiction.

v. Sainte Mère de Dieu, priez pour nous ;

r. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Chr.

Prions.

O Dieu très-miséricordieux, soutenez notre faiblesse par votre force, et faites que nous nous relevions de nos péchés par le secours de la sainte Mère de Dieu, de laquelle nous honorons la mémoire ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur, etc.

P S E A U M E 90.

Celui qui attend son secours du Très-haut, demeure en la protection du Dieu du Ciel.

Il dira au Seigneur, vous êtes mon refuge : en vous, mon Dieu, j'ai toute mon espérance.

Car c'est lui qui m'a délivré des filets des chasseurs, et de la calomnie de mes ennemis.

Il vous mettra à l'ombre de ses ailes ; vous serez en sûreté à l'abri de ses plumes.

La vérité de ses promesses sera le bouclier qui vous garantira ; et vous

mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

v. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix ;

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Concede, misericors Deus fragilitati nostræ præsidium : ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus ; per eundem Christum Dominum, etc.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cæli commorabitur.

Dicet Domino susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : et verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis

ne serez point saisi des frayeurs de la nuit.

Ni des appréhensions de la flèche qui vole le jour, ni de la peste qui frappe le soir, ni du démon de mortalité qui roule sur le midi.

Mille et dix mille traits tomberont à vos côtés, sans qu'aucun vous blesse, ni qu'il vous puisse approcher.

Vous remarquerez de vos propres yeux tous les maux que l'on vous prépare, et vous verrez comme les impies reçoivent la récompense de leurs démerites.

Aussi, Seigneur, êtes-vous mon unique espérance; puisque vous mettez votre confiance au Très-haut, et que vous attendez de lui votre secours.

Les afflictions ne tomberont point sur votre tête, ni aucune plaie n'approchera de votre maison.

Car il vous aime si tendrement, qu'il a donné ordre à ses Anges de vous conduire en toutes vos voies.

Ils vous soutiendront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre.

Vous marcherez hardiment sur l'aspic et sur le basilic, et vous froisserez la tête du lion et du dragon.

Puisque cet homme a espéré en moi, je le délivrerai; je serai son protecteur, d'autant qu'il a connu mon nom.

Il s'est écrié vers moi: je ne le délaisserai point dans sa tribulation; et quand je l'en aurai retiré,

timore nocturno.

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris: ab incursu et daemonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis: et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea: altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum: et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te: ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basilicum ambulabis: et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum, cum ipso sum in tribulatione: eripiam eum.

Je le comblerai de gloire.

Je prolongerai ses jours jusqu'à la durée de l'éternité, et lui ferai sentir les effets de ma miséricorde infinie.

Gloire soit, etc.

et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 45.

Dieu est notre refuge et notre force ; il nous a secourus dans les afflictions dont nous avons été accablés de toutes parts.

C'est pourquoi nous ne craignons rien, quand même la terre seroit ébranlée, et que les montagnes seroient abimées au fond de la mer.

Ses eaux ont été agitées par des tempêtes extraordinaires ; sa force a fait trembler les montagnes.

Un fleuve délicieux embellit la sainte cité de Dieu ; le Très-haut l'a sanctifiée pour en faire sa demeure.

Le Seigneur étant au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée ; car il lui donnera secours quand elle en aura besoin.

Quand les peuples se sont élevés contre cette cité ; leurs Royaumes en ont été presque ruinés, au premier son de la voix du Seigneur son protecteur.

Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre défenseur.

Venez donc, et considérez les ouvrages du Seigneur, qui fait tant de prodiges sur la terre, qui fait cesser les guerres jusqu'aux extrémités du monde.

Il rompra les javelots, mettra

Deus noster refugium et virtus : adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra : et transferentur montes in cor maris.

Sonnerunt et turbatae sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus non commovebitur : adjuvabit eam Deus mani diluculo.

Conturbatae sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem tuam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret, et con-

es armes en pièces , et jettera les boucliers au feu.

Arrêtez-vous, dit-il , et considérez que je suis votre Dieu : je serai glorifié parmi tous les peuples de la terre , et dans tout le monde.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre défenseur.

Gloire soit , etc.

Prière pour L'EMPEREUR des Français.

v. Seigneur , sauvez la France ;

r. Et exaucez-nous le jour où nous vous implorerons.

v. Seigneur , sauvez notre Empereur Napoléon ;

r. Et exaucez-nous le jour où nous vous implorerons.

v. Gloire soit au Père , au Fils et au St Esprit ;

r. Comme elle étoit au commencement , aujourd'hui et toujours , et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prions.

O Dieu , protecteur de tous les royaumes , et principalement de l'Empire français , accordez à votre serviteur , notre Empereur Napoléon , la grâce de diriger , avec sagesse , le triomphe de votre puissance , afin qu'il conserve toujours , par votre faveur , l'autorité qu'il a reçue de vous , par N. S. J. Ch. etc.

Prions.

O Dieu , de qui viennent les saints desirs , les bonnes pensées , et

tringet arma : et scuta comburent igni.

Vacate et videte , quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus , et exaltabor in terrâ.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri , etc.

v. Domine , salvam fac Rempublicam ;

r. Et exaudi nos indie , etc.

v. Domine , salvum fac Imperatorem nostrum Napoleonem ;

r. Et exaudi nos in die , etc.

v. Gloria Patri , etc.

r. Sicut erat , etc.

Oremus.

Deus , Regnorum omnium , et Gallicani maximè protector Imperii , da servo tuo Imperatori nostro Napoleoni triumphum virtutis tuæ scienter excolere ; ut , qui tuâ institutione est princeps , tuo sit semper munere potens ; per Dominum , etc.

Oremus.

Deus , à quo sancta desideria , recta consilia , et

les actions justes, donnez à vos serveurs cette paix que le monde ne peut pas donner, afin que nos cœurs soient attachés à vos commandemens; et que, n'ayant plus d'ennemis à craindre, nous menions une vie tranquille sous votre protection. Par J. C. N. S. : *justa sunt opera; da servis tuis illam, quam mundus dare non potest pacem, ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.* Per Dominum, etc.

CLOTURE DU JUBILÉ.

INTENTIONS.

Rendez à Dieu d'humbles et de vives actions de grâces pour le rétablissement du culte public en France, et pour les dons précieux répandus sur nous avec tant d'abondance, par l'indulgence du Jubilé; demandez-lui la persévérance dans les bonnes résolutions que vous avez prises, et le courage de les accomplir fidèlement.

PSAUME XC.

Bénis le Seigneur, ô mon ame! que tout ce qui est en moi rende hommage à son saint nom.

Bénis le Seigneur, ô mon ame! et n'oublie jamais ses bienfaits.

C'est lui qui fait grâce à toutes les fautes, lui qui guérit toutes les infirmités.

Lui qui rachète ta vie de la mort, qui te couronne de ses miséricordes.

Lui qui comble tes desirs de tous ses biens, qui renouvelle ta jeunesse comme celle de l'aigle.

Le Seigneur est bienfaisant : il

Benedic anima mea Domino: et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. Benedic anima mea Domino: et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis: qui sanat omnes infirmitates tuas.

Qui redimit de interitu vitam tuam: qui coronat te in misericordiâ et miserationibus.

Qui replet in bonis desiderium tuum: renovabitur ut aquile juvenus tua.

Faciens misericordias Do-

rend justice à tous ceux qui souffrent l'injure.

Il a fait connoître ses voies à Moïse , et ses volontés aux enfans d'Israël.

Le Seigneur est plein de compassion ; sa patience est longue , et sa miséricorde est inépuisable.

Il n'est pas irrité pour toujours , il ne menace pas sans retour.

Il ne nous a pas traités selon nos péchés , et ne nous a pas rendus ce que méritoient nos iniquités.

Car autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre , autant sa miséricorde s'élève et s'affermir au-dessus de ceux qui le craignent

Autant que l'orient est éloigné du couchant , autant il a éloigné de nous nos iniquités.

Le Seigneur a pitié de ceux qui le craignent , comme un père a pitié de ses enfans.

Car il connoît notre argile ; il se ressouvient que nous ne sommes que poussière.

Les jours de l'homme sont comme l'herbe ; sa fleur est comme celle des champs.

Un souffle a passé , et la fleur est tombée , et la terre qui la portoit ne la reconnoît plus.

Mais la miséricorde du Seigneur sur ceux qui le craignent , est de l'éternité à l'éternité.

minus : et iudicium omnibus injuriam patientibus.

Notas fecit vias suas Moïsi : filiis Israël voluntates suas.

Miserator , et misericors Dominus : longanimis , et multum misericors.

Non in perpetuum irascetur : neque in æternum comminabitur.

Non secundum peccata nostra fecit nobis : neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

Quoniam secundum altitudinem cœli à terrâ : corroboravit misericordiam suam super timentes se.

Quantum distat ortus ab occidente : longè fecit à nobis iniquitates nostras.

Quomodo miseretur pater filiorum , misertus est Dominus timentibus se : quoniam ipse cognovit figmentum nostrum.

Recordatus est quoniam pulvis sumus : homo sicut fœnum dies ejus , tanquam flos agri sic efflorescit.

Quoniam spiritus pertransibit in illo , et non subsistet : et non cognoscet amplius locum tuum.

Misericordia autem Domini ab æterno : et usque in æternum super timentes eum.

Sa justice s'étend des enfans aux enfans , sur ceux qui gardent son alliance , et qui se souviennent de ses commandemens pour les observer.

Le Seigneur a établi son trône dans le ciel , et son règne sur tout ce qui existe.

Bénissez le Seigneur , anges qui l'environnez , vous qui êtes toujours puissans pour accomplir sa parole , et toujours prêts à entendre la voix de ses volontés.

Bénissez le Seigneur , puissances célestes , qui êtes ses ministres , et qui exécutez ses ordres.

Bénissez le Seigneur , vous tous qui êtes son ouvrage ; bénissez-le dans toute l'étendue de son empire ; et toi , mon âme , bénis le Seigneur.

Gloire au Père , etc.

H Y M N E.

Nous vous saluons , étoile de la mer , honorée du titre de mère de Dieu , et qui toujours Vierge , êtes l'heureuse porte des cieux.

Comme vous avez reçu ce bon jour salutaire de la bouche de Gabriel , donnez-nous les assurances d'une bonne paix , en changeant le nom d'Eve.

Rompez les liens des coupables ; rendez aux aveugles la lumière qu'ils ont perdue par leurs péchés ; repoussez les maux qui nous environnent de toutes parts , et nous obtenez toute sorte de biens.

Montrez-nous comme vous êtes une bonne Mère , et faites en sorte que

Et justitia illius in filios filiorum , his qui servant testamentum ejus : et memores sunt mandatorum ipsius , ad faciendum ea.

Dominus in cœlo paravit sedem suam : et regnum ipsius omnibus dominabitur.

Benedicite Domino omnes Angeli ejus : potentes virtute , facientes verbum illius , ad audiendam vocem sermonum ejus.

Benedicite Domino omnes virtutes ejus : ministri ejus , qui facitis voluntatem ejus.

Benedicite Domino omnia opera ejus : in omni loco dominationis ejus , benedicite anima mea Domino.

Gloria Patri , etc.

Ave maris stella ,
Dei mater alma ,
Atque semper Virgo ,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave ,
Gabrielis ore ,
Funda nos in pace ,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis ,
Profer lumen cœcis ,
Mala nostra pelle ,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem ,
Sumat per te preces ,

par vous celui-là reçoive nos prières, qui pour nous a bien eü agréable de naître votre Fils.

Vierge excellente, dont la douceur est sans exemple, après que nous serons déliés des chaînes des vices, faites que nous soyons doux et chastes.

Enseignez-nous une vie pure et innocente; conduisez-nous par un chemin assuré, afin que voyant Jésus, nous puissions le louer à jamais.

Louange immortelle soit donc à Dieu le Père; que toutes les créatures donnent gloire au Fils et au St Esprit, et qu'un pareil honneur soit rendu à tous trois. Ainsi soit-il.

v. Mon ame, bénissez le Seigneur.

r. Et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

r. Afin que nous devenions dignes d'éprouver les effets des promesses de J. C.

Prions.

SEigneur Dieu, accordez, s'il vous plaît, à nos très-humbles prières, que nous qui sommes vos serviteurs, puissions jouir d'une entière santé de corps et d'esprit, et que par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, nous soyons délivrés de la présente tristesse, et que nous possédions un jour des félicités éternelles.

Par notre Seigneur, etc.

Qui pro nobis natus;
Tulit esse tuus.

Virgo singularis;
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo patri;
Summo Christo decus,
Spiritu sancto,
Tribus honor unus.

Amen.

v. Benedic anima mea Domino.

r. Et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

v. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix.

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

CONcede nos famulos tuos; quæsumus, Domine Deus, perpetuam mentis et corporis sanitatem gaudere, et gloriosam beatæ Mariæ semper Virginis intercessionem, à presenti liberari tristitia, et æternam perfrui lætitiâ.

Per Dominum nostrum, etc.

T E D E U M.

Nous vous adorons, Dieu tout-puissant, et nous vous remercions pour le Seigneur de l'univers.

Toute la terre vous révère comme le Père et la source éternelle de tout être,

Les Anges et toutes les Puissances célestes ;

Les Chérubins et les Séraphins chantent sans cesse pour vous rendre hommage :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres,

La respectable multitude des Prophètes,

La brillante armée des Martyrs célèbre vos louanges.

L'Eglise sainte, répandue dans tout l'univers, confesse et publie votre nom.

O Dieu ! dont la majesté est infinie.

Elle adore votre Fils unique et véritable.

Et le Saint Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi Cœli et universæ potestates ;

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili vocé proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia.

Patrem immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum et unicum Filium.

sanctum quoque Paracletum spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horæ

dans le sein d'une Vierge , pour
sauver les hommes.

Vous avez brisé l'aiguillon de la
mort , et vous avez ouvert aux Fi-
dèles le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu
dans la gloire de votre Père.

Nous croyons que vous viendrez
un jour juger l'univers.

Nous vous supplions donc de se-
courir vos serviteurs , que vous avez
rachetés de votre sang précieux.

Mettez-nous au nombre de vos
Saints , pour jouir avec eux de la
gloire éternelle.

Seigneur , sauvez votre peuple ,
et bénissez votre héritage.

Conduisez-les , et élevez-les jus-
ques dans l'éternité bienheureuse.

Nous vous bénissons tous les
jours.

Et nous louons votre nom à
jamais , et dans la suite de tous
les siècles.

Daignez , Seigneur , nous con-
server en ce jour , purs et sans péché.

Ayez pitié de nous , Seigneur ,
ayez pitié de nous.

Répandez sur nous vos miséri-
cordes , Seigneur , selon que nous
avons espéré en vous.

Car c'est en vous , Seigneur ,
que j'ai mis mon espérance : ne
permettez pas que je sois confondu
à jamais.

v. Vous êtes béni , Seigneur ,
Dieu de nos Pères.

a. Vous êtes digne d'être loué

ruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo ;
aperuisti credentibus regna
cælorum

Tu ad dexteram Dei sedes ,
in gloria Patris.

Judex crederis esse ventu-
rus.

Te ergo , quæsumus , fa-
mulis tuis subveni : quos pre-
tioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis
tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum ;
Domine : et benedic hæredi-
tati tuæ.

Et rege eos , et extolle illos
usque in æternum.

Per singulos dies , benedi-
cimus te.

Et laudamus nomen tuum
in sæculum , et in sæculum
sæculi.

Dignare , Domine , die isto ;
sine peccato nos custodire.

Miserere nostri , Domine ,
miserere nostri.

Fiat misericordia tua , Do-
mine , super nos , quemad-
modum speravimus in te.

In te , Domine , speravi ,
non confundar in æternum.

v. Benedictus es Domine
Deus patrum nostrorum.

a. Et laudabilis et glo-

et glorifié pendant toute l'éternité.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

a. Et que mes cris montent jusqu'à vous.

Prions.

O Dieu, dont la miséricorde est infinie, et dont la bonté renferme des trésors inépuisables, nous rendons grâces à votre majesté compatissante, pour les dons que vous nous avez faits, et nous ne cesserons de supplier votre clémence, afin qu'après avoir accordé à nos prières ce que nous vous demandons, vous ne nous abandonniez pas, mais qu'au contraire vous nous disposiez à recevoir les récompenses éternelles.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des Fidèles par la lumière du Saint Esprit, donnez-nous cet esprit qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous la consolation que lui seul peut donner, par J. C. N. S.

riosus in sæcula.

v. Domine, exaudi orationem meam.

a. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEUS, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Majestati tuæ procolatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deferens, ad præmia futura disponas.

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti; da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere.

Per Christ. Dom. etc.

ORAI SON qui renferme en abrégé toutes les demandes qu'il faut faire à Dieu dans le tems du Jubilé.

ACCORDEZ-NOUS, Dieu tout-puissant, les grâces abondantes que l'Eglise vous demande en ce saint tems de Jubilé. Ratifiez dans le ciel l'indulgence plénière que notre saint Père le Pape nous accorde sur la terre. Versez sur lui vos plus saintes bénédictions, afin qu'il gouverne avec sagesse et selon vos saintes lois, le troupeau que vous avez confié à ses sollicitudes. Donnez votre grâce à tous les pasteurs qui gouvernent avec lui votre Eglise; répandez en particulier vos lumières sur notre vénérable Evêque, et rendez-nous dignes de profiter du zèle dont il est embrasé pour la sanctification de nos ames. Bénissez et conservez le Chef suprême du gouvernement; pénétrez de votre crainte salutaire, de votre amour et de respect pour notre sainte loi, tous ceux qui partagent avec lui l'autorité que vous leur donnez sur la France. Détournez loin de nous le terrible fléau de la guerre; réconciliez entr'eux les peuples ennemis. Affermissez sur ses fondemens inébranlables la religion de nos pères. Faites, Seigneur, que le sein de l'Eglise, votre Epouse, se dilate; qu'elle réunisse et embrasse dans sa charité tous les peuples de l'univers, afin que votre nom soit sanctifié sur la terre comme il l'est au Ciel. Etouffez les hérésies qui combattent la vérité dont vous l'avez rendue dépositaire; dissipez les schismes, terminez les controverses et les contestations qui divisent les chrétiens, afin qu'après vous avoir servi fidèlement en unité d'esprit et de cœur, nous puissions vous posséder dans le Ciel comme notre éternelle récompense. Ainsi soit-il.

Acte de Foi.

JE crois fermement toutes les vérités qui nous sont proposées par l'Eglise , parce que c'est vous , mon Dieu , qui les lui avez révélées.

Acte d'Espérance.

MON Dieu , j'espère de votre bonté la vie éternelle et les moyens d'y arriver , parce que vous me l'avez promis , et que vous êtes souverainement bon et infiniment puissant

Acte de Charité.

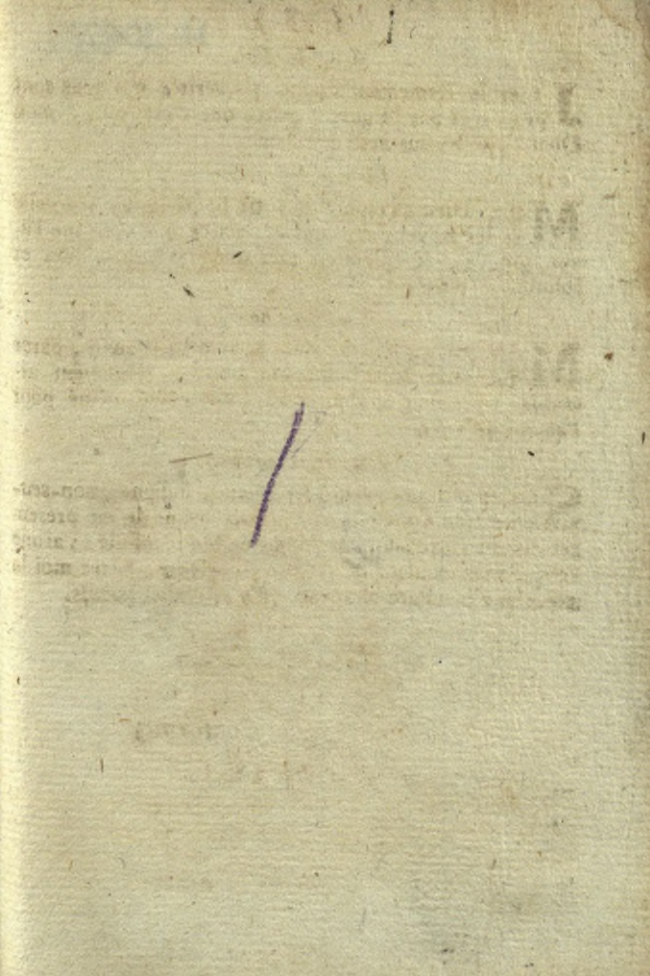
MON Dieu , je vous aime de tout mon cœur , parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable , et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

SEIGNEUR , mes péchés me rendent indigne , non-seulement de vous recevoir , mais même de me présenter devant votre adorable Majesté : bonté infinie ! j'ai une très-grande douleur de vous avoir offensé ; faites-moi la grâce que je meure plutôt que d'y retomber jamais.

Pour copie Conforme.

HONNERT.



N-308861